

SIERRE EST -LEUK/SUSTEN OST, district de Loèche
Construction de l'autoroute A9
(tronçon : km 117.240-125.750)

Prospections archéologiques 2017-2018



VOLUME 1

Présentation des résultats et proposition d'intervention

Fabien **MARET**
Corentin **BONDI**
Manuel **MOTTET**
Olivier **PACCOLAT**

Illustration de couverture – Secteur de Pfyngut. Vue aérienne prise au moyen d'un drone (© entreprise Emery-Epiney, 2017).

SOMMAIRE

Fiche technique	4
1. Introduction	5
2. Situation des zones prospectées	6
3. Déroulement des travaux	6
4. Méthode de documentation	7
5. Secteur de Gärtu	8
5.1 Séquence stratigraphique	8
5.2 Présentation des découvertes	8
6. Secteur de Pfingut	10
6.1 Séquence stratigraphique	10
6.2 Présentation des découvertes	15
6.2.1 Paléosols	15
6.2.2 Bâtiments ruraux	16
6.2.3 Traces d'activités agricoles	18
6.2.4 Anciennes routes	19
6.2.5 Des retranchements aménagés lors de la Bataille de Finges (1799) ?	19
7. Susten Ost	22
7.1 Séquence stratigraphique (Susten Ost et Gampinen)	22
7.2 Présentation des découvertes	27
7.2.1 Paléosols	27
7.2.2 Bâtiments ruraux (Zones I, II et III)	27
8. Gampinen	28
8.1 Présentation des découvertes	28
9. Le mobilier archéologique	29
10. Synthèse des découvertes	30
10.1 Occupation et exploitation du territoire	30
10.2 Les anciennes routes	30
10.3 La Bataille de Finges	31
11. Interventions archéologiques préalables aux travaux autoroutiers	31
11.1 Détermination et description des zones	31
11.1.1 Zone A	31
11.1.2 Zone B	31
11.1.3 Zone C	32
12. Conclusion	33
Bibliographie	35
Illustrations	37
Crédit des illustrations	53

FICHE TECHNIQUE

Coordonnées	CNS 1287 : de 2'610'555 / 1'127'091 à 2'616'788 / 1'128'394
Altitude	de 550 m à 640 m
Surface prospectée	environ 310'496 m ²
Période d'intervention	mai à novembre 2017 ; avril à mai 2018
Maître de l'ouvrage	• Office de Construction des Routes Nationales (OCRN) : Marc-Antoine Robyr (responsable A9 Finges), Roland Bonvin (chef de chantier). • Office fédéral des routes (OFROU) : Alexander von Burg. • Service des Bâtiments, Monuments et Archéologie (SBMA) : Caroline Brunetti (archéologue cantonale), Sylvain Ozainne (collaborateur SBMA), Corine Juon (collaboratrice SBMA).
Mandataire	• Consortium ArchaeoPfyf : <i>Direction :</i> Manuel Mottet (ARIA SA), Olivier Paccolat (TERA Sàrl, Sion). <i>Archéologues responsables :</i> Fabien Maret (TERA Sàrl), Corentin Bondi (ARIA SA). <i>Equipe complémentaire :</i> Gabriele Giozza (archéologue, ARIA SA), Flamur Dalloshi (technicien de fouille, ARIA SA), Ludovic Bender (archéologue, TERA Sàrl), Marianne de Morsier Moret (dessinatrice, TERA Sàrl).
Entreprise d'excavation	• Emery-Epiney SA, Sierre <i>Direction :</i> Cédric Epiney. <i>Machiniste 1 :</i> Paulon Jorge Dantas. <i>Machiniste 2 :</i> Miguel Campos Porfirio. <i>Machiniste 3 :</i> Andrea Italiano.
Expertise des sols	• FUAG-Forum Umwelt AG, Visp : Jean-Robert Escher.
Topographie	Alain Benkert et Philippe Curdy (ARIA SA).
Documentation	Dépôt provisoire auprès du consortium ArchaeoPfyf (TERA Sàrl) à Sion.
Mobilier archéologique	Dépôt auprès de l'Archéologie cantonale.

1. INTRODUCTION

Dans le cadre de la construction de l'autoroute A9 dans le Bois de Finges (Pfyngwald), des prospections archéologiques ont été entreprises entre Sierre Est et Susten Ost avant le début des travaux, sous l'égide de l'Office fédéral des routes (OFROU), de l'Office de Construction des Routes Nationales (OCRN) et de l'Archéologie cantonale. Ces prospections succèdent à celles menées entre 2001 et 2004 sur le futur tracé de l'autoroute ainsi qu'aux fouilles archéologiques effectuées sur le site de Pfyngut de 2004 à 2007¹. Le mandat pour ces sondages a été confié au consortium ArchaeoPfyng qui a été constitué à cette occasion par les bureaux ARIA SA et TERA Sàrl, à Sion.

Le dépôt de déblais sur des terres agricoles nécessitera une excavation du terrain jusqu'à une profondeur de 0,90m². La nature même des travaux envisagés a déterminé le choix d'une méthode de prospection archéologique invasive : des sondages ouverts au moyen d'une pelle mécanique (fig. 1 et 2). Trois objectifs ont été fixés :

- déterminer la présence ou non de couches et de structures archéologiques ;
- localiser, caractériser et dater les vestiges archéologiques ;
- délimiter des zones archéologiques et proposer des types d'intervention archéologique avant les travaux de terrassement pour chacune des zones définies.

Le déroulement des prospections et les résultats obtenus sont présentés par secteurs dans le volume 1. Les plans des secteurs sont regroupés à la fin du volume 1. Les listes (sondages, mobilier, prélèvements de sédiments et de charbon de bois, résultats C14, photographies) ont été regroupées dans le volume 2.



Fig. 1 – Secteur de Pfyngut, 2017. Vue générale des sondages. A droite, les bâtiments de la ferme de Landgut-Pfyng.



Fig. 2 – Secteur de Pfyngut, 2017. Vue aérienne prise au moyen d'un drone (© Emery-Epiney).

¹ PACCOLAT (dir.) 2011.

² Communication OCRN.

2. SITUATION DES ZONES PROSPECTÉES

Les secteurs investigués correspondent aux places prévues pour le dépôt des matériaux qui seront excavés pour l'aménagement de l'autoroute. Réparties depuis le Bois de Finges jusqu'au village de Susten, ces places de dépôt ont été prévues dans cinq secteurs : Gärtu, Pfyngut, Susten West, Susten Ost et Gampinen. Quatre d'entre eux ont été prospectés entre 2017 et 2018. La première campagne de sondages s'est déroulée de mai à novembre 2017 dans les secteurs de Gärtu, Pfyngut, Susten Ost et Gampinen (fig. 3). La seconde campagne a eu lieu d'avril à mai 2018 dans le secteur de Pfyngut. Dans le secteur de Susten West, il n'a pas été jugé utile d'effectuer des sondages, car les prospections menées dans cette zone en 2003 n'avaient pas révélé la présence de niveaux anthropiques³. A l'extrémité sud-ouest du secteur de Susten Ost, une zone de 1'873m² n'a pas été explorée en raison des difficultés d'accès pour la pelle mécanique (plans 5, 6)⁴. Cette zone fera l'objet d'une surveillance au début des travaux autoroutiers. Sur les 631 sondages prévus, 596 ont finalement été réalisés (492 en 2017 ; 104 en 2018).

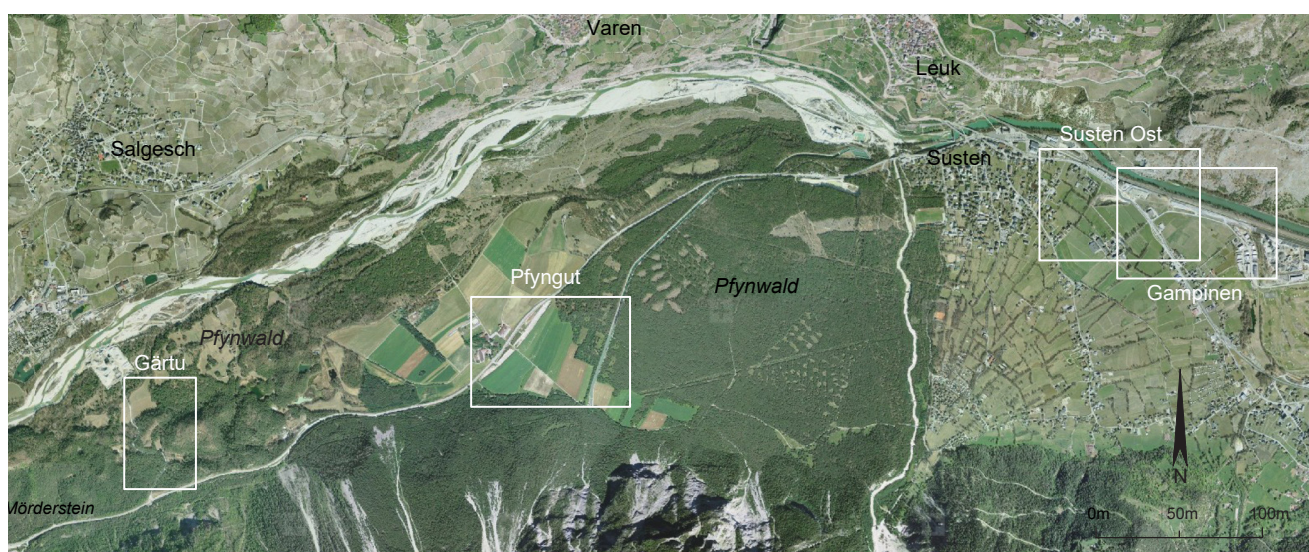


Fig. 3 – Vue générale du Bois de Finges avec les secteurs de Gärtu, Pfyngut, Susten Ost et Gampinen. D'après Swisssimage, 2017 (© Swisstopo).

3. DÉROULEMENT DES TRAVAUX

Tous les travaux ont été réalisés en accord avec les propriétaires des parcelles explorées et en fonction du calendrier des travaux agricoles. Le bureau de pédologie FUAG-Forum Umwelt AG à Visp a suivi le déroulement des travaux⁵. En fonction des découvertes archéologiques déjà connues, des cartes de répartition et de densité des sondages par secteurs ont été établies avant le début des prospections⁶. Lorsque celles-ci n'étaient pas indiquées sur le terrain, les limites des secteurs à explorer ont été situées à l'aide d'un récepteur de géopositionnement par satellite (GPS)⁷. L'implantation des sondages s'est faite au moyen d'un mètre-ruban, de piquets et de marques de couleur au sol. Une numérotation de 1 à n a permis d'individualiser chaque sondage.

³ GIOZZA, MOTTET 2003a.

⁴ Pour permettre le passage de la pelle mécanique, il aurait fallu abattre des arbres, détruire un mur de parcelle ou traverser des parcelles non touchées par les futurs travaux autoroutiers.

⁵ Des tensiomètres ont été installés dans les secteurs de Pfyngut et de Susten afin de mesurer l'humidité des sols.

⁶ Manuel Mottet, ARIA, Sion.

⁷ Spectra Precision/Trimble Navigation Ltd. Récepteur GNSS : SP60. Carnet de terrain : Nomad® 1050. Logiciel : FastSurvey.

L'entreprise de terrassement mandatée a procédé à l'installation provisoire d'une base de chantier sur chacun des secteurs. L'ouverture des sondages a été effectuée au moyen d'une pelle mécanique de 21 tonnes sur chenilles. Les sondages ont été disposés en rangées parallèles afin de limiter et de rationaliser les déplacements de la pelle mécanique. Pour une meilleure observation de la dynamique sédimentaire, les sondages ont été creusés dans le sens de la pente. Les rangées sont distantes de 15 à 25 m. Les sondages d'une même rangée sont séparés de 15 à 35 m. En fonction de la présence de zones archéologiques connues, notamment à Pfyngut et à Susten Ost, la densité des sondages a été augmentée. A ces emplacements, les rangées de sondages ont été espacées d'environ 15 m et une distance de 10 m à 15 m a été laissée entre chaque sondage d'une même rangée. Des irrégularités dans le terrain, tels que des dépressions, des changements de pente, des replats, des concentrations de pierres visibles en surface ont été prises en compte lors de l'implantation des sondages. Des anciennes cartes, de même que des photographies aériennes actuelles et anciennes ont été consultées. A l'orée de la forêt, la densité des sondages a été volontairement diminuée. La mise au jour de vestiges a parfois nécessité d'agrandir les sondages (surface supplémentaire de 2 à 8 m²) ou de procéder à l'ouverture de tranchées (longueur maximale de 10 m).

Le bureau FUAG a veillé à ce que la procédure d'ouverture et de fermeture des sondages soit réalisée en fonction des horizons pédologiques. Trois horizons ont été définis en fonction de la nature des couches (couleur et granulométrie)⁸:

- Horizon A: terre végétale et arable;
- Horizon B: transition entre l'horizon A et l'horizon C;
- Horizon C: alluvions fines et grossières charriées par l'Ilgraben.

Le creusement de chaque sondage a impacté une surface d'environ 4 m sur 5 m. Après l'excavation de la terre végétale à l'intérieur de cette surface, une tranchée aménagée en paliers et atteignant une profondeur maximale de 2 m, a été ouverte. La moitié de cette surface a servi au dépôt des horizons pédologiques. La masse excavée par sondage a atteint une moyenne de 19 m³. A la fin des investigations, les terrains ont été remis en état selon les indications du pédologue et des exploitants agricoles.

4. MÉTHODE DE DOCUMENTATION

Un système de fiches descriptives a servi à la documentation des sondages. Celle-ci comprend une colonne stratigraphique à l'échelle 1:10 ainsi qu'un relevé planimétrique sous forme d'un croquis à l'échelle 1:50. Les couches et les structures ont été documentées par unités de terrain (UT), numérotées de 1 à n par secteur⁹. Chaque sondage dispose également d'une couverture photographique. Lorsque cela était nécessaire, des relevés en plan et en coupe ont été réalisés sous forme de croquis complémentaires. La localisation des sondages a été réalisée à l'aide d'un récepteur de géopositionnement par satellite (GPS). Le mobilier archéologique a été inventorié par numéros de mobilier (N° Inv.). Un détecteur de métaux a été utilisé de manière ponctuelle sur les déblais excavés. Les fragments de bois calcinés ont été systématiquement prélevés en vue d'une datation au radiocarbone (C¹⁴). Des prélèvements de sédiments ont été réalisés de manière systématique dans les paléosols et dans le comblement de quelques structures en creux. Les collaborateurs de l'Archéologie cantonale les ont tamisés entre 2017 et 2018 avec une colonne de tamisage (maillage: 4 mm, 2 mm et 0,355 mm). Aucun reste végétal, hormis des charbons de bois, n'a été retrouvé¹⁰.

⁸ RIE 2016, pp. 136-152.

⁹ Au sein des unités de terrain (UT), les murs et les structures sont désignés respectivement au moyen des abréviations M et St.

¹⁰ Documentation Archéologie cantonale.

5. SECTEUR DE GÄRTU

Lieu-dit	Gärtu
Coordonnées	CNS 1287 : 2'610'568 / 1'127'075
Altitude	550 m
Superficie du secteur	environ 6'379 m ²
Nombre de sondages	13 sondages
Superficie explorée	environ 260 m ²
Taux	environ 4 % de la superficie du secteur explorée
Sigle Archéologie cantonale	SPW17

Au pied de la colline du Perischuhubil, à environ 600 m au nord-est du Mördenstein, deux clairières forment le secteur de Gärtu (voir **fig. 3**). L'abri sous bloc du Mördenstein a livré des traces d'occupation depuis le Mésolithique jusqu'au Moyen Âge¹¹. Un pendentif en coquillage découvert sur la colline du Perischuhubil signale que la zone était sans doute fréquentée au cours du Néolithique¹². La période à laquelle les clairières du secteur de Gärtu ont été ouvertes demeure indéterminée.

5.1 SÉQUENCE STRATIGRAPHIQUE

Pour gagner en clarté et en concision, les séquences stratigraphiques sont présentées selon les horizons pédologiques A, B et C. Sans une fouille extensive et des datations, il s'avère en effet délicat d'établir d'un sondage à l'autre des liens de contemporanéité entre les vestiges archéologiques. Il en va de même des paléosols, pour lesquels l'établissement d'une équivalence d'un sondage à l'autre reste incertaine. Les sondages qui ont révélé la séquence stratigraphique la plus complète ont servi de références par secteur afin de synthétiser les données sous forme de diagrammes.

Les deux clairières qui forment le secteur de Gärtu sont planes. Dans le sondage 10, une couche constituée de pierres anguleuses de tailles diverses mélangées à du sable gris (UT21) et une couche faite de sable grisâtre et meuble (UT22) ont été observées à une profondeur d'environ 1,80 m sous l'humus. Elles pourraient correspondre à la surface de l'éboulement de Sierre. Le secteur de Gärtu se trouve en effet en limite sud de cet éboulement, qui se serait produit après la dernière glaciation, vers 10'000 avant notre ère¹³. L'horizon C est constitué d'une alternance d'alluvions fines faites de silts grisâtres, blanchâtres ou jaunâtres, charriées par le Rhône (**fig. 4**). L'horizon pédologique B n'est présent que de manière ponctuelle. Une couche de silt compact, brun gris à brun foncé, d'une puissance allant jusqu'à 0,30 m, forme la transition entre les alluvions fines et la terre végétale et correspond probablement à d'anciens prés. L'horizon pédologique A, constitué par l'humus, peut atteindre une puissance de 0,50 m. Cet horizon semble avoir été localement remanié par l'ajout de terre végétale contenant de petites pierres anguleuses. Les vestiges archéologiques s'insèrent à la base de l'horizon A.

5.2 PRÉSENTATION DES DÉCOUVERTES

Treize sondages ont suffi à quadriller le secteur de Gärtu (**plan 1**). Cette zone n'a livré que peu de vestiges archéologiques (**plan 2**). Quelques structures en creux ont été observées dans les sondages 6 et 7 (St27 à 30). Le sondage 2 a livré une dalle disposée à plat directement sous l'humus et dont la fonction demeure indéterminée (St5). A titre hypothétique, il pourrait s'agir d'une pierre de soubassement d'un bâtiment surélevé et édifié en madriers.

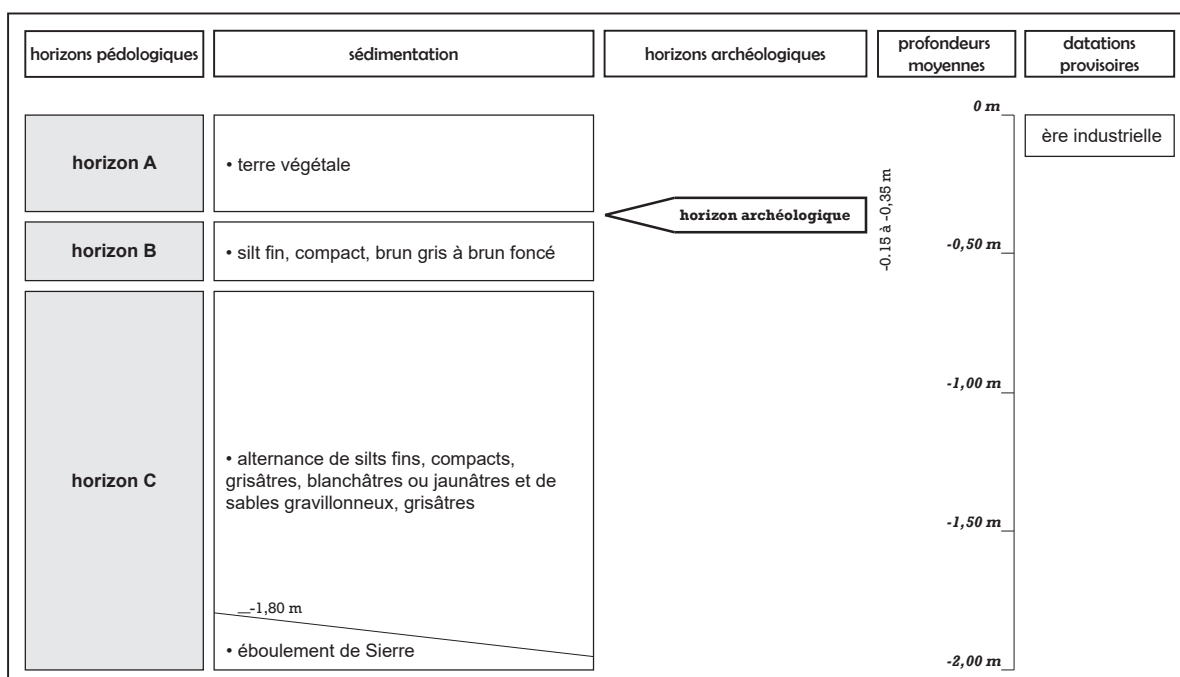
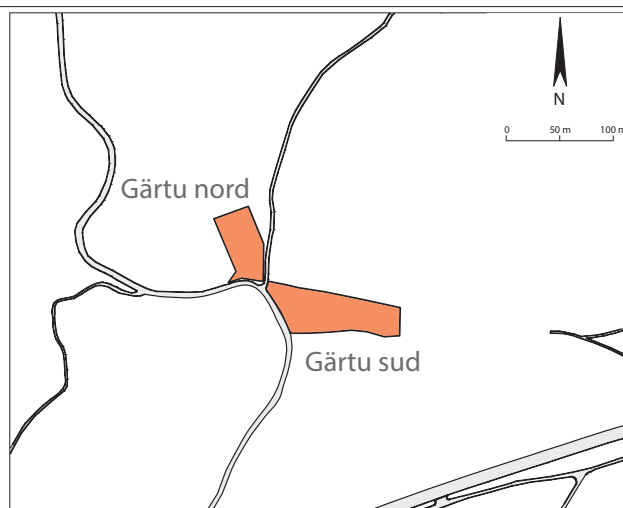
¹¹ PACCOLAT (dir.) 2011, pp.29-46.

¹² PACCOLAT (dir.) 2011, p. 31.

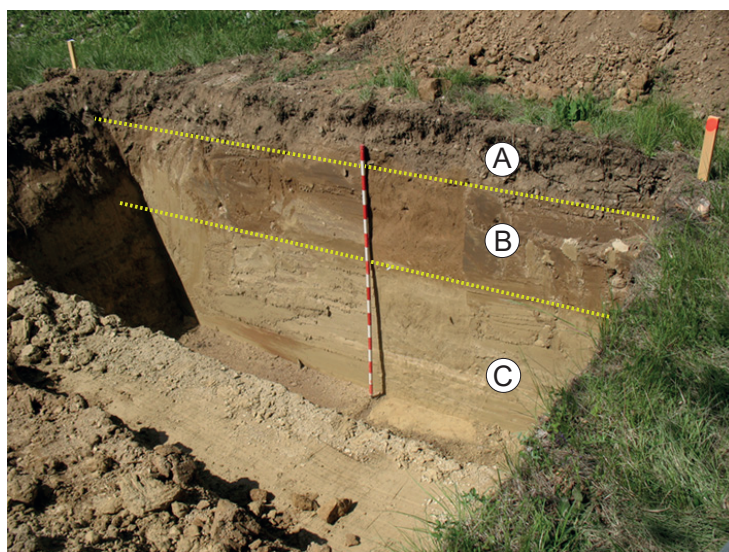
¹³ PACCOLAT (dir.) 2011, pp.49-50.

Fig. 4 – Secteur de Gärtu
Séquence stratigraphique

Situation



Secteur de Gärtu. Tableau synthétique de la séquence stratigraphique.



Secteur de Gärtu, Gärtu sud. Un exemple de la séquence stratigraphique: les horizons A, B et C dans le sondage 5.

6. SECTEUR DE PFYNGUT

Lieu-dit	Pfyngut, Ronggen
Coordonnées	CNS 1287 : 2°612'936 / 1°127'581
Altitude	de 560 m à 620 m
Superficie du secteur	275'543 m ²
Nombre de sondages	365 sondages
Superficie explorée	environ 7'300 m ²
Taux	environ 3 % de la superficie du secteur explorée
Sigle Archéologie cantonale	LPF17

Le domaine agricole situé à l'extrémité occidentale du cône de déjection de l'Ilgraben, au sud-est de la ferme de Landgut-Pfyn AG, constitue le secteur de Pfyngut (voir **fig. 3** ; **fig. 5**). Les fouilles archéologiques effectuées de 2004 à 2007 sur ce site ont révélé la présence notamment d'une route construite au début de la période romaine, d'un mur de parcelle du Haut Moyen Âge, des champs cultivés vers l'an mille ainsi que des bâtiments appartenant à un hameau médiéval¹⁴.



Fig. 5 – Secteur de Pfyngut, 2017. Vue depuis Varen (© Archéologie cantonale).

6.1 SÉQUENCE STRATIGRAPHIQUE

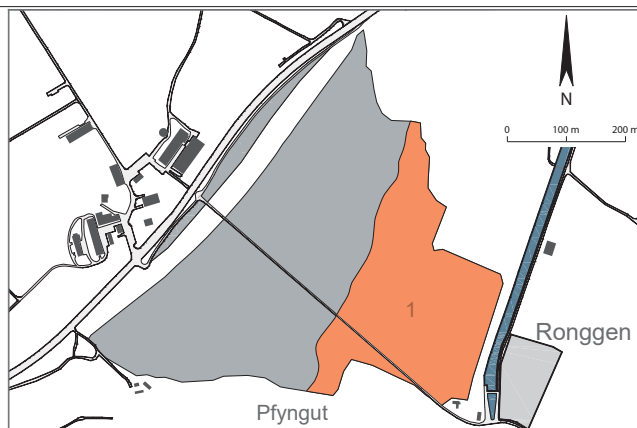
Le secteur de Pfyngut présente une pente régulière, marquée parfois par des dépressions longitudinales qui correspondent sans doute à des chenaux torrentiels fossiles. De légers replats sont parfois perceptibles dans le terrain. Ils ont probablement été formés par l'accumulation de sédiments, volontairement ou non, à l'amont d'anciens murs de parcelle. Dans la partie ouest du secteur, au pied du Gorwetschgrat, le terrain est marqué par une légère arête, sur laquelle ont été aménagés un ancien chemin et, dans les années 1980, le gazoduc. Plusieurs bâtiments ont été construits de part et d'autre de cette voie (**plan 4, zones II et III**). Les zones situées à l'orée de la forêt présentent une séquence stratigraphique dans laquelle les horizons A et B sont très peu développés. Ce phénomène s'explique sans doute par la proximité de la forêt défavorable à l'exploitation agricole du terrain. Au lieu-dit Ronggen, une grande partie de la surface a été excavée, parfois jusqu'à une profondeur de 1,50 m, puis remblayée lors des différents travaux liés aux ouvrages hydro-électriques à proximité. La séquence stratigraphique de Pfyngut a été synthétisée et schématisée au moyen de quatre diagrammes (**fig. 6 à fig. 9**).

¹⁴ PACCOLAT (dir.) 2011.

Fig. 6 – Secteur de Pfyngut
Séquence stratigraphique 1

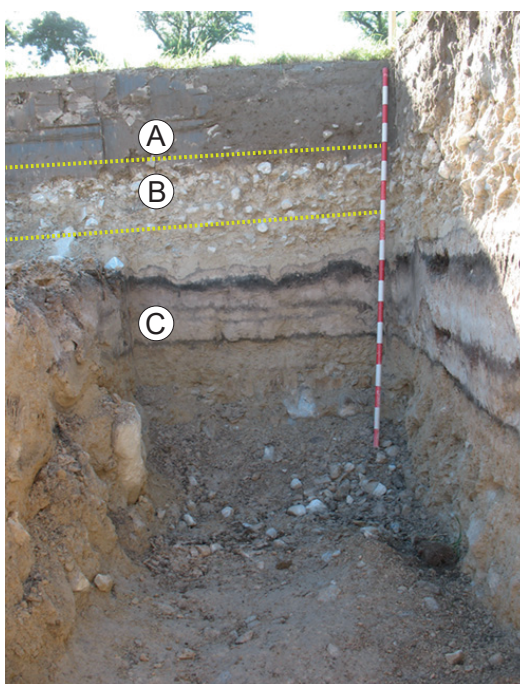
- **Sondages**: 25 à 83, 134 à 143
- **Altitudes**: de 590 m à 610 m
- **Horizons archéologiques**: succession d'au moins deux horizons archéologiques
- **Paléosols**: succession d'au moins quatre paléosols
- **Référence**: sondages 32, 35, 36, 41

Situation



horizons pédologiques	sédimentation	horizons archéologiques	profondeurs moyennes	datations provisoires
horizon A	• terre arable (20^e-21^e siècle)	horizon archéologique	-0,25 m à -0,45 m	ère industrielle
horizon B	• colluvions • anciens prés • dépôts d'irrigation / bisse	horizon archéologique	-0,45 m à -0,85 m	
horizon C	• alternance d'alluvions fines et grossières	paléosols	-1,00 m	
		paléosols	-1,50 m	
		paléosols		
			-2,00 m	

Secteur de Pfyngut. Tableau synthétique de la séquence stratigraphique 1.

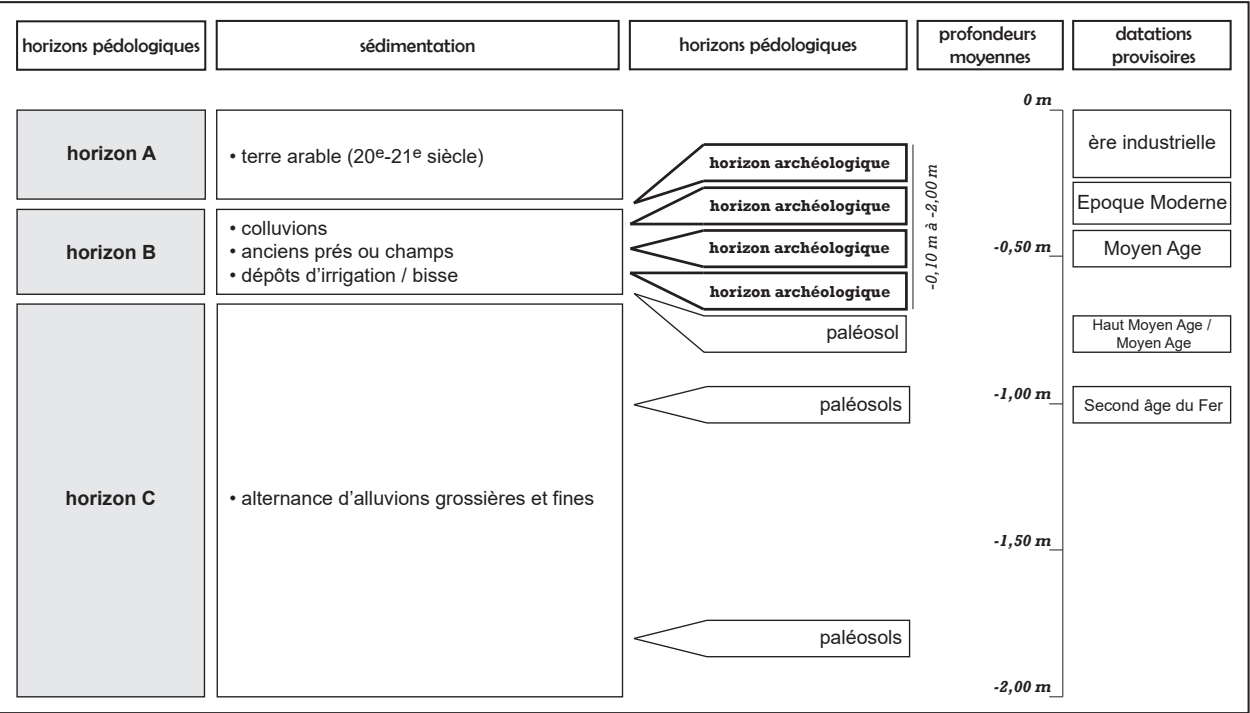
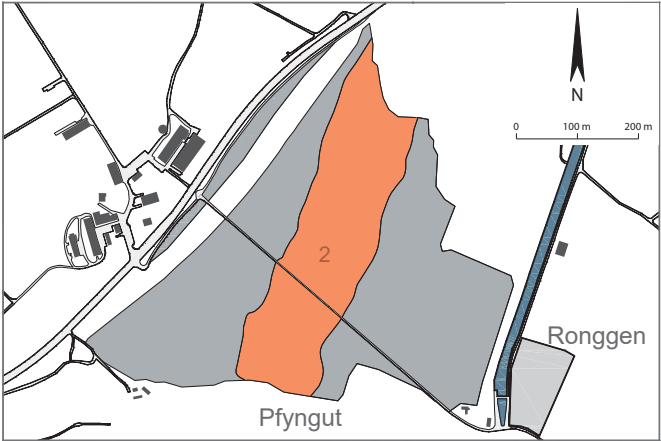


Secteur de Pfyngut.
 Séquence stratigraphique 1.
 Les horizons A, B et C dans le sondage 41.

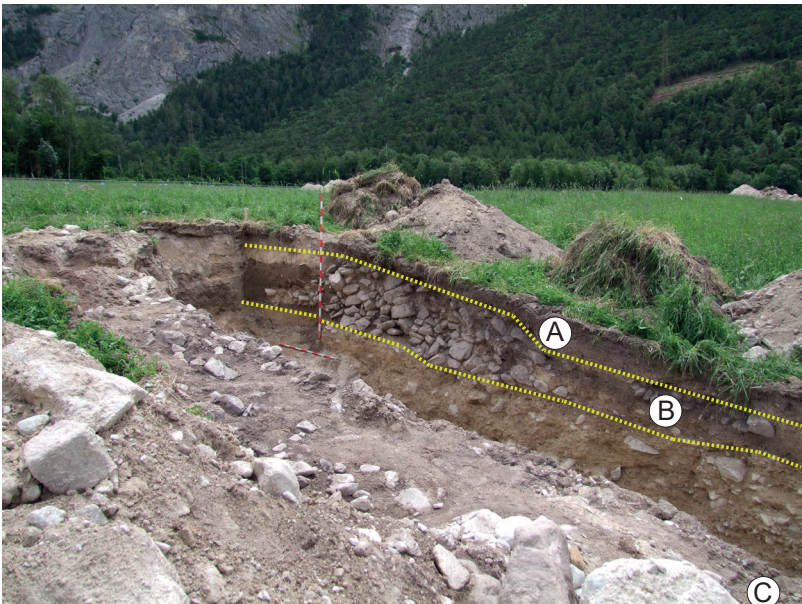
Fig. 7 – Secteur de Pfyngut
Séquence stratigraphique 2

- *Sondages*: 84 à 132; 146 à 189; 493 à 526; 536 à 544
- *Altitudes*: de 580 m à 590 m
- *Horizons archéologiques*: succession d'au moins quatre horizons archéologiques
- *Paléosols*: succession d'au moins deux paléosols
- *Référence*: sondages 88, 99, 123, 131, 158, 164, 165, 172, 180, 536

Situation



Secteur de Pfyngut. Tableau synthétique de la séquence stratigraphique 2.

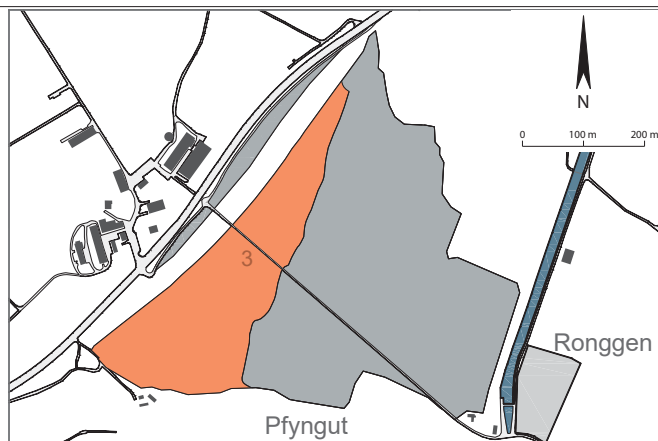


Secteur de Pfyngut. Séquence stratigraphique 2. Les horizons A, B et C dans le sondage 88.

Fig. 8 – Secteur de Pf yngut
Séquence stratigraphique 3

- **Sondages**: 193 à 274 ; 527 à 535 ; 551 à 583
- **Altitudes**: de 570 m à 580 m
- **Horizons archéologiques**: succession d'au moins quatre horizons archéologiques
- **Paléosols**: succession d'au moins deux paléosols
- **Référence**: sondages 216, 227, 228, 240, 259, 529, 530, 534

Situation



horizons pédologiques	sédimentation	horizons archéologiques	profondeurs moyennes	datations provisoires
horizon A	• terre arable (20 ^e -21 ^e siècle)		0 m	ère industrielle
horizon B	• couches et structures d'origine anthropique • colluvions	horizon archéologique	0,50 m	Epoque Moderne
		horizon archéologique	-0,15 m à -1,95 m	Moyen Age
		horizon archéologique	-1,00 m	
		paléosols	-1,50 m	Second âge du Fer
horizon C	• alternance d'alluvions fines et grossières	paléosols	-2,00 m	

Secteur de Pf yngut. Tableau synthétique de la séquence stratigraphique 3.



Secteur de Pf yngut. Séquence stratigraphique 3. Les horizons A, B et C dans le sondage 534.

Fig. 9 – Secteur de Pfyngut
Séquence stratigraphique 4

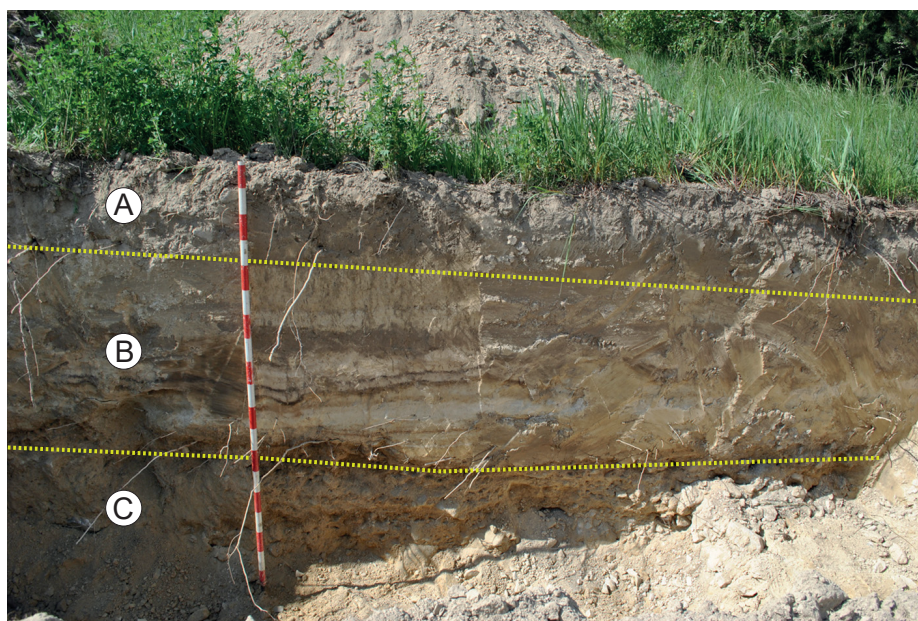
- **Sondages:** 545 à 550 ; 584 à 596
- **Altitudes:** de 565m à 570m
- **Horizons archéologiques:** succession d'au moins cinq horizons archéologiques
- **Paléosols:** au moins un paléosol
- **Référence:** sondages 545, 547, 548, 549, 587, 590, 591, 592, 593

Situation



horizons pédologiques	sédimentation	horizons archéologiques	profondeurs moyennes	datations provisoires
horizon A	• terre arable (20^e-21^e siècle)	horizon archéologique	0 m	ère industrielle
horizon B	• couches et structures d'origine anthropique • colluvions • alternance d'alluvions fines et grossières charriées par l'Ilgraben • alternance de dépôts fins / zone humide (roselière)	- horizon archéologique - horizon archéologique - traces de labours - paléosols - route romaine	0,50 m	Epoque Moderne
horizon C	• alternance d'alluvions fines et grossières charriées par l'Ilgraben		-1,00 m	Epoque romaine
			-1,50 m	
			-2,00 m	

Secteur de Pfyngut. Tableau synthétique de la séquence stratigraphique 4.



Secteur de Pfyngut. Séquence stratigraphique 4. Les horizons A, B et C dans le sondage 592.

La majeure partie de la séquence stratigraphique observée dans le secteur de Pfyngut est constituée d'une alternance d'alluvions fines et grossières formant le cône de déjection de l'Ilgraben (horizon C)¹⁵. La surface de ces alluvions est parfois parcourue par d'anciens chenaux torrentiels. De nombreux paléosols sont intercalés dans les alluvions de l'Ilgraben. Il s'agit probablement de lambeaux de sols très érodés, dont une grande partie a dû être arrachée lors des débordements de l'Ilgraben. Jusqu'à quatre niveaux de paléosols successifs ont pu être observés¹⁶. D'autre part, seuls deux sondages localisés à l'extrémité nord-est de la zone prospectée attestent la présence d'alluvions charriées par l'Ilgraben entre les horizons A et C¹⁷. Ces alluvions ont déjà été observées lors des fouilles de 2004 à 2007 et pourraient avoir été déposées au cours du 12^e ou du 13^e siècle¹⁸.

L'horizon B regroupe des couches diverses, parfois difficiles à caractériser. Alors que certaines d'entre elles ont une origine naturelle, comme les colluvions¹⁹, d'autres ont une origine anthropique. Elles correspondent sans doute à d'anciens prés²⁰. Par ailleurs, l'irrigation des prés et des champs a entraîné la formation de dépôts fins²¹. La zone humide qui avait été observée lors des fouilles de 2004 à 2007 a été repérée dans les sondages 581 et 582²². La puissance de l'horizon B varie de 0,30 m à 0,80 m. Ce sont au moins cinq niveaux de vestiges archéologiques qui ont été identifiés dans le secteur de Pfyngut. Ils s'insèrent soit à la base de l'horizon B, parmi les couches de cet horizon ou à l'interface entre les horizons A et B. L'horizon A est formé de terre arable d'une puissance de 0,30 m à 0,40 m.

6.2 PRÉSENTATION DES DÉCOUVERTES

Le domaine agricole de Pfyngut est le secteur qui a livré la plus forte densité de vestiges archéologiques (**plan 4**). Des couches et des structures anthropiques matérialisent au moins cinq horizons archéologiques datés du début de la période romaine jusqu'à nos jours.

6.2.1 Paléosols

Intercalées parmi les alluvions de l'Ilgraben, des couches d'une puissance de 0,01 m à 0,15 m correspondent selon toute vraisemblance à des paléosols. Elles sont formées de silt fin, parfois sableux, argileux ou encore humique, de couleur brun beige à brun foncé, plus ou moins compact et contenant des fragments de charbon de bois (**fig. 10**).



Fig. 10 – Secteur de Pfyngut, 2018. Sondage 547. Vue en direction de l'ouest. Détail du profil ouest montrant une succession de paléosols. A la base du paléosol UT2731, la succession de petites dépressions correspond à des traces de labours (UT2734).

15 Les alluvions s'avèrent plus ou moins silteuses, sableuses ou gravillonneuses, de duretés diverses et dont la couleur varie du brun beige au beige jaunâtre. Elles contiennent en quantité très variable des pierres émoussées et roulées de tailles diverses.

16 Les sondages 36 et 41 présentent une succession de trois paléosols. La présence d'un quatrième paléosol est déduite de la profondeur à laquelle se situe le paléosol UT119 dans le sondage 32 (environ -1,75 m).

17 UT2804 (sondage 547), UT2805 (sondage 545).

18 PACCOLAT (dir.) 2011, pp.82-85.

19 Colluvions fines constituées d'un mélange, généralement meuble, fait de silt sableux, beige jaunâtre, et de silt brun gris, contenant des graviers et de petites pierres émoussées. Leur origine reste indéterminée.

20 Couches constituées de silts sableux, beige à brun gris foncé, compacts, contenant parfois des gravillons, plus rarement quelques pierres émoussées et quelquefois mélangés à du silt grisâtre.

21 Dépôts formés d'une succession de silts fins, de silts sableux ou encore de sables silteux, grisâtres, blanchâtres ou beiges.

22 Silt sableux et argileux, brun foncé, compact, moucheté de taches brun beige, blanchâtres ou noirâtres.

De rares structures en creux, comme des trous de poteaux ou des fosses indéterminées, leur sont parfois associées²³. Des traces de labours ont été observées à la base de certains paléosols²⁴. Ces couches témoignent de l'existence de prairies, dont certaines ont été cultivées. Les paléosols UT1236 (sondage 123) et UT2338 (sondage 236), situés à une profondeur d'environ 1,20 m, ont été datés au radiocarbone entre le 4^e et le 1^{er} siècle avant notre ère²⁵. Dans le sondage 88, le paléosol UT816 a été daté au radiocarbone entre le 9^e et le 11^e siècle²⁶. Les fouilles archéologiques effectuées de 2004 à 2007 sur le site de Pfyngut ainsi que l'étude pollinique à partir d'un forage dans les sédiments du lac du Pfafforetsee dans le Bois de Finges ont démontré qu'un déboisement de la pinède au cours du Premier âge du Fer a marqué le début de la colonisation du site par l'homme²⁷.

6.2.2 Bâtiments ruraux

Un total de dix-neuf bâtiments isolés ou groupés a été repéré dans le secteur de Pfyngut au sud-est de l'actuelle ferme de Landgut-Pfyn (plan 4).

Caractéristiques architecturales et techniques de construction

Un terrassement a généralement été réalisé afin de préparer le terrain pour la construction des bâtiments. Dans le sondage 534, un remblai de pierres diverses (UT2687) a été mis en place avant l'édification du bâtiment B17, construit en matériaux légers (sondage 534). Le bâtiment B11 (sondage 163) semble disposer d'une cave. Plusieurs techniques de construction ont été mises en œuvre : murs liés au mortier ou à la terre²⁸, maçonneries en pierres sèches²⁹ (fig. 11, 12).



Fig. 11 – Secteur de Pfyngut, 2017. Sondage 228. Vue en direction du nord-ouest. Angle nord-ouest du bâtiment B7.



Fig. 12 – Secteur de Pfyngut, 2017. Sondage 172. Vue en direction du nord. Façade nord-est du bâtiment B10.

²³ Sondage 37 : fosse indéterminée St199 et paléosol UT193 ; sondage 152 : trou de poteau St1628 et paléosol UT1595 ; sondage 256 : trous de poteau St2488 et 2801 et paléosol UT2485 ; sondage 508 : fosses indéterminées St2652 et St2653 et paléosol UT2651 ; sondage 548 : fosse indéterminée St2735 et paléosol UT2737.

²⁴ Dans le sondage 547, des traces de labours (St2734) ont été observés à la base du paléosol UT2731 ; dans les sondages 592 et 593, des traces de labours (St2783) ont été observées à la base du paléosol UT2782.

²⁵ Poz-100457, 2180 +/- 35 BP, 366 BC-118 BC (cal. 2 sigma) ; Poz100381, 2085 +/- 30 BP, 193 BC-40 BC (cal. 2 sigma).

²⁶ Poz-100376, 1080 +/- 35 BP, 892 AD-1020 AD (cal. 2 sigma). UT816: silt sableux, brun gris, plus ou moins compact, contenant quelques inclusions de silt beige, quelques gravillons ainsi que quelques petites pierres émoussées.

²⁷ PACCOLAT (dir.) 2011, pp.55-56, 287-313.

²⁸ Les murs d'au moins trois bâtiments sont liés à la terre : B10 (sondage 172), B12 (sondage 156) et B14 (sondage 165).

²⁹ Notamment dans le cas des bâtiments B10 (sondage 172) et B16 (sondage 131). Les murs sont parfois conservés sur une hauteur de 1 m.

Dans certains cas, des parois en matériaux légers, vraisemblablement des madriers, reposaient à l'origine sur un cadre de bois, des murets en pierres ou encore des piliers en bois. C'est probablement le cas des bâtiments B5 (sondage 240), B15 (sondage 123) et B17 (sondage 534).

Le recours à des techniques mixtes utilisant à la fois la pierre et le bois est également très probable. Une entrée (St1774) est partiellement conservée dans le bâtiment B11 (sondage 163), ainsi que dans le bâtiment B18 (sondage 536), où elle a vraisemblablement été détruite lors du creusement à la pelle mécanique. Des rigoles ont parfois été aménagées au pied des façades³⁰. Le bâtiment B18 (sondage 536) dispose d'au moins trois locaux. Cependant la plupart des bâtiments semble n'avoir qu'une seule pièce. Des travaux de réfection ou d'agrandissement ont parfois été constatés³¹. Dans le sondage 216, à une profondeur d'environ 1 m sous l'humus, un terrassement antérieur au bâtiment B8 semble indiquer l'existence d'une construction plus ancienne (St2291).

A l'intérieur des bâtiments, les sols sont le plus souvent en terre. Les bâtiments B11 et B16 ont livré des restes de sols dallés (St1755 et St1460). Hormis les structures en creux St1861 (bâtiment B10, sondage 172) et St2523 (bâtiment B5, sondage 240), qui ont servi de foyers ou de fosses-cendrier, aucun aménagement intérieur particulier n'a été observé. La dernière occupation avant l'abandon des bâtiments est matérialisée par des couches de silt fin, légèrement sableux, parfois charbonneux, meuble, brun gris à brun noir, contenant quelques gravillons et quelques fragments de charbon de bois³². Elles n'excèdent pas une puissance de 0,05 m et ne contiennent pratiquement aucun mobilier archéologique³³.

Il est difficile d'interpréter la fonction de chacun des bâtiments mis au jour. Les éventuels liens d'interdépendance entre ces constructions demeurent également indéterminés. En raison du contexte rural dans lequel ils ont été découverts, il est possible qu'une partie des bâtiments aient servi d'habitat, tandis que d'autres ont vraisemblablement eu une fonction agricole.

Après l'abandon des bâtiments, les parois en madriers ont probablement été récupérées. L'absence de démolition à l'intérieur du bâtiment B18 (sondage 536) laisse penser que les pierres ont été récupérées. Dans la plupart des cas, les murs en pierres se sont effondrés ou ont été volontairement abattus. Les pierres provenant des travaux d'épierrement des champs ont probablement été jetées dans les ruines encore visibles, comme cela semble être le cas des bâtiments B11 (sondage 163) et B15 (sondage 123).

L'ancien village de Pfin (Zone I)

Quatre bâtiments appartiennent à l'ancien village de Pfin, localisé au sud des bâtiments de la ferme actuelle (Zone I: B1 à B4) (**plan 4, zone I**). Le village s'est développé de part et d'autre de la route Sion-Brigue. Trois bâtiments avaient été repérés en 2012 lors du suivi archéologique de réfection de canalisations près de la ferme actuelle³⁴. Une partie du village a été détruite sans suivi archéologique entre 2008 et 2010 lors de l'excavation pour la tranchée de la galerie couverte de la future autoroute. Le reste du village se trouve sous la route cantonale et dans l'espace compris entre celle-ci et la tranchée pour la galerie couverte, et peut-être aussi au pied des deux collines près desquelles la ferme actuelle a été construite³⁵. Le bâtiment B1, équipé d'un sol en ciment, a sans doute été édifié au cours de la première moitié du 20^e siècle. Les bâtiments B2 à B4, aux murs liés au mortier ou en maçonneries sèches, sont indiqués sur la carte de Céard de 1802, à l'extrémité sud-est du village de Pfin³⁶. Un recensement datant de 1703-1704 atteste déjà l'existence de ce village au début du 18^e siècle³⁷. Le village de Pfin est certainement plus ancien encore. Il est progressivement abandonné au cours du 19^e siècle³⁸.

³⁰ Structure St1762 liée au bâtiment B11 (sondage 163) et St1685 liée au bâtiment B12 (sondage 156).

³¹ C'est le cas des bâtiments B18 (sondage 536) et B5 (sondage 240).

³² Sondage 163: UT1756; Sondage 173: UT1859; Sondage 180: UT1949; Sondage 240: UT2535.

³³ Seule la couche UT1949 dans le bâtiment B9 (sondage 180) a livré deux fragments de faune (N° inv. 115).

³⁴ ANDENMATTEN, ANTONINI 2012.

³⁵ PACCOLAT (dir.) 2011, p.257.

³⁶ CÉARD 1802.

³⁷ PACCOLAT (dir.) 2011, pp.257-258.

³⁸ PACCOLAT (dir.) 2011, p.260-261.

Le groupe de bâtiments de la Zone II

A l'est du village de Pfin, près de l'ancien chemin partant du village de Pfin et passant au pied du Gorwetschgrat³⁹, un groupe de quatre édifices correspond aux bâtiments indiqués sur la carte de Céard de 1802 (Zone II : B5 à B8) (plan 4, zone II). Ces bâtiments pourraient être aussi anciens que le village de Pfin. L'une des couches d'occupation du bâtiment B5 (sondage 240) a été datée au radiocarbone entre le 15^e et le 17^e siècle (UT2535)⁴⁰. Après leur abandon, sans doute au début du 19^e siècle⁴¹, une conduite d'amenée d'eau en bois est installée le long du chemin (St2302)⁴². Cette adduction d'eau était sans doute destinée au fonctionnement d'une installation recourant à la force hydraulique installée à proximité du village de Pfin ou dans le village lui-même.

Un hameau médiéval (Zone III)

Au sud-est des bâtiments de la zone II, un groupe de cinq bâtiments, qui ne figure sur aucune carte⁴³, a été découvert de part et d'autre de l'ancien chemin longeant le Gorwetschgrat (Zone III : B9 à B14) (plan 4, zone III). La dernière occupation des bâtiments B9 et B11 est datée au radiocarbone entre le 11^e et le 13^e siècle⁴⁴. Celle du bâtiment B10 est légèrement plus tardive, puisque datée entre le 13^e et le 15^e siècle⁴⁵. Il pourrait s'agir d'un hameau construit et occupé au cours du Moyen Âge. La relation entre ce groupe de bâtiments, le village de Pfin et le hameau de Pfyngut, n'est pas établie.

Les bâtiments isolés des Zones IV et V

Quatre bâtiments ont été repérés au nord-est du village de Pfin (Zones IV et V) (plan 4, zones IV et V). Il s'agit sans doute de bâtiments isolés au milieu des prés ou des champs. Le bâtiment B15 pourrait être antérieur à l'Epoque Moderne⁴⁶. L'un des niveaux de circulation (UT1459) du bâtiment B16 (sondage 131) est daté au radiocarbone entre le 14^e et le 15^e siècle⁴⁷.

Le hameau de Pfyngut (Zone VI)

Une partie du hameau de Pfyngut a été fouillée entre 2004 et 2007. Il est attesté dès le 14^e siècle et occupé jusqu'au 19^e siècle⁴⁸. Découvert à proximité, le bâtiment B19 (sondage 587), aux murs liés au mortier, en fait sans aucun doute partie.

6.2.3 Traces d'activités agricoles

De nombreux canaux d'irrigation, des fossés destinés à drainer l'eau ou à délimiter des parcelles ainsi que des murs de parcelles en pierres sèches, témoignent de diverses activités agricoles dans le secteur de Pfyngut. Ces aménagements remontent à l'Epoque Moderne, voire au Moyen Âge. Le mur de parcelle M798 (sondage 88) a été édifié sur ce qui pourrait avoir été un ancien pré, daté au radiocarbone entre le 9^e et le 11^e siècle (UT816)⁴⁹. Des traces d'instruments aratoires ont été observées dans

³⁹ CÉARD 1802. Le gazoduc construit dans les années 1980 reprend en partie le tracé de cet ancien chemin.

⁴⁰ Poz-100412, 410 +/- 30 BP, 1430 AD-1620 AD (cal. 2 sigma).

⁴¹ Ils n'apparaissent plus sur les cartes postérieures à 1802 [PACCOLAT (dir.) 2011, pp.260-261].

⁴² Cette conduite a été observée dans les sondages 216, 227 et 240.

⁴³ PACCOLAT (dir.) 2011.

⁴⁴ Poz-100341, 840 +/- 30 BP, 1059 AD-1264 AD (cal. 2 sigma); Poz-100380, 740 +/- 35 BP, 1219 AD-1297 AD (cal. 2 sigma).

⁴⁵ Poz-100458, 615 +/- 30 BP, 1295 AD-1401 AD (cal. 2 sigma).

⁴⁶ Il semble que l'emplacement où se trouvait le bâtiment B15, après l'abandon et le démantèlement de celui-ci, ait servi à y jeter les pierres provenant de l'épierrement des champs alentours. Plus tard la dépression fossile a été remise en pré probablement en y apportant de la terre végétale (UT1201). Cette couche est datée au radiocarbone entre le 15^e et le 17^e siècle [Poz-100377, 390 +/- 60 BP, 1433 AD-1640 AD (cal. 2 sigma)].

⁴⁷ Poz-100340 +/-30 BP, 1328 AD-1445 AD (cal. 2 sigma).

⁴⁸ PACCOLAT (dir.) 2011, pp.205-283.

⁴⁹ Poz-100376, 1080 +/- 35 BP, 892 AD-1020AD (cal. 2 sigma).

plusieurs sondages et témoignent d'activités agricoles anciennes (voir **fig. 10**)⁵⁰. L'exploitation de ce terroir est en effet attestée dès le début de l'âge du Fer⁵¹. Un bâtiment agricole (raccard) et des traces de labours, datés entre le 10^e et le 12^e siècle, ont également été mis au jour lors des fouilles archéologiques menées entre 2004 et 2007⁵².

Il est à noter que les murs M1135⁵³ et M2622⁵⁴ coïncident en partie avec les limites des parcelles actuelles N° 1251 et N° 1252, qui sont enclavées dans le grand domaine de Landgut-Pfyn (**plans 3, 4**). Ces murs, dont le sommet est recouvert par la terre arable, ne sont plus visibles peut-être depuis le 19^e siècle déjà. La carte de Céard de 1802 y représente des champs et des prés sans qu'il soit possible d'établir une correspondance certaine avec ces parcelles⁵⁵. Elles constituent sans aucun doute le reliquat d'un parcellaire d'époque moderne, voire médiévale.

6.2.4 Anciennes routes

La route romaine de Finges, construite à la fin du 1^{er} siècle avant notre ère⁵⁶, a été repérée à l'ouest du hameau de Pfyngut dans le sondage 591 à une profondeur d'environ 1 m et dans le sondage 592 à une profondeur d'environ 1,30 m (**plan 4**). A la limite nord-est de la zone prospectée, la route romaine n'a pas été observée, soit en raison du fait que la voie opère à cet endroit un coude, soit qu'elle se situe à une profondeur plus grande. Plus au sud-ouest, elle n'a pas été repérée dans les sondages 594 à 596. Son tracé passe probablement sous la route cantonale actuelle et sous l'ancien village de Pfin.

L'actuelle route cantonale reprend le tracé de voies plus anciennes (sondage 590). Une ancienne chaussée, probablement construite au début du 20^e siècle, forme un chemin le long de la route actuelle⁵⁷. A une profondeur d'environ 0,30 m sous cette chaussée, la surface indurée d'un remblai formé de silt sableux et gravillonneux, jaune foncé, meuble, contenant des galets (UT2799 et UT2802) correspond probablement à la chaussée du 19^e siècle. Antérieure à cette route, la couche UT2785, faite de silt brun foncé, dur et compact, contenant des gravillons et quelques graviers fins, constitue une voie plus ancienne. Observée sur une largeur d'au moins 6 m, la couche suit le sens de la pente. Cette voie n'a été aménagée ni par un terrassement ni par l'ajout de remblais. L'humus semble avoir été simplement enlevé afin de signaler dans le terrain le tracé de la voie. Le piétinement lié à sa fréquentation a ensuite provoqué l'induration du terrain. La largeur de cette voie ainsi que son emplacement parlent en faveur d'une route reliant Sierre à Susten plutôt que d'un simple chemin vicinal. Elle pourrait remonter au Moyen Âge.

6.2.5 Des retranchements aménagés lors de la Bataille de Finges (1799) ?

Dans un rapport datant de 1803, l'ingénieur Céard mentionne à propos du Bois de Finges la présence de redoutes et de retranchements construits par les Haut-Valaisans lors de la bataille de Finges en 1799⁵⁸. Les prospections de 2017 ont révélé la présence à mi-pente sur le coteau de Pfyngut de deux ouvrages qui pourraient faire partie de ces retranchements.

⁵⁰ Notamment les sondages 123 (UT1227), sondage 547 (UT2734), sondage 551 (UT2742), sondages 592 et 593 (UT2783).

⁵¹ PACCOLAT (dir.) 2011, p. 71.

⁵² PACCOLAT (dir.) 2011, pp. 208-210.

⁵³ M1135 (sondage 111)=M1256 (sondage 112)=M1283 (sondage 113).

⁵⁴ M2622=M2650 (sondages 502 à 504).

⁵⁵ CÉARD 1802.

⁵⁶ PACCOLAT (dir.) 2011, pp. 97-142.

⁵⁷ La route cantonale actuelle T9 a été aménagée au moyen de remblais au début des années 1970 (photographies aériennes Swisstopo).

⁵⁸ LECHEVALIER 2005, pp. 429-430.

Dans le sondage 88 (Zone V), la tranchée St812 a été aménagée à l'amont d'un mur de parcelle construit en pierres sèches (M798) (fig. 13)⁵⁹. Le mur traverse à cet emplacement une dépression naturelle qui correspond sans doute au cours fossile d'un ancien chenal torrentiel⁶⁰. La tranchée St812, large à l'ouverture de 1,30 m et profonde de 0,40 m, présente un fond plat et, en raison de l'absence d'une sédimentation fine, paraît avoir été remblayée rapidement après son ouverture. La longueur de la tranchée reste indéterminée. Contrairement aux autres fossés observés dans le secteur de Pfyngut, les caractéristiques de la tranchée St812 semblent exclure une fonction de drainage, de délimitation de parcelles ou d'amenée d'eau. Au total 15 balles de fusil en plomb de différents diamètres et 4 plombs de grenaille ont été retrouvés dans un vaste périmètre localisé à l'aval du sondage 88 et qui englobe notamment la Zone V⁶¹. Ces objets ont été trouvés à l'aide d'un détecteur à métaux dans l'horizon A après excavation des sondages⁶². Il s'agit de munitions destinées à des armes à feu de guerre ou de chasse en service au cours de l'Epoque Moderne et au début de l'ère industrielle⁶³. Un lien structurel direct entre ces munitions et l'ouvrage observé dans le sondage 88 ne peut être établi.

Dans le sondage 123 (Zone IV), une levée de terre faite d'un mélange de silt et de pierres diverses, a été aménagée à l'emplacement de l'ancien bâtiment B15 (St1200). Haute de 0,90 m et large à sa base de 3,15 m, elle est précédée à l'aval par un fossé (St1214), large d'au moins 1,70 m et profond d'environ 0,60 m (fig. 14)⁶⁴. Des pierres semblent avoir été alignées sur son sommet. Les déblais excavés lors du creusement du fossé a fourni le matériau nécessaire à l'élévation de la levée de terre. Les caractéristiques de ces ouvrages diffèrent des structures connues à vocation agricole ou pastorale et se rapprochent d'exemples de retranchements de campagne utilisés notamment au 17^e et au 18^e siècle⁶⁵.



Fig. 13 – Secteur de Pfyngut, 2017. Sondage 88. Vue en direction du sud-ouest. La tranchée St812 (entourée en rouge) a été creusée à l'amont du mur M798 (entouré en blanc). Il pourrait s'agir de l'un des retranchements aménagés lors de la Bataille de Finges en 1799.

⁵⁹ Mur de plus d'1 m d'épaisseur à la base et conservé sur 0,80 m de hauteur.

⁶⁰ Ce phénomène naturel n'a pas été observé dans les sondages. Il doit sans doute se situer plus profondément que le fond des sondages. Ce phénomène n'est pas daté.

⁶¹ Balles : N° inv. : 69, 73, 95, 100, 153, 156, 157, 159, 160, 178. Grenaille en plomb : N° inv. 49.

⁶² L'utilisation du détecteur à métaux dans d'autres zones de Pfyngut a été faite de manière ponctuelle. Elle n'a pas révélé la présence de balles en plomb.

⁶³ Toutes les balles ont été tirées avec des armes à canon à âme lisse.

⁶⁴ Il y a ainsi depuis le fond du fossé jusqu'au sommet de la levée de terre une hauteur d'environ 1,50 m.

⁶⁵ GRABOLLE *et al.* 2009, pp. 173-186.

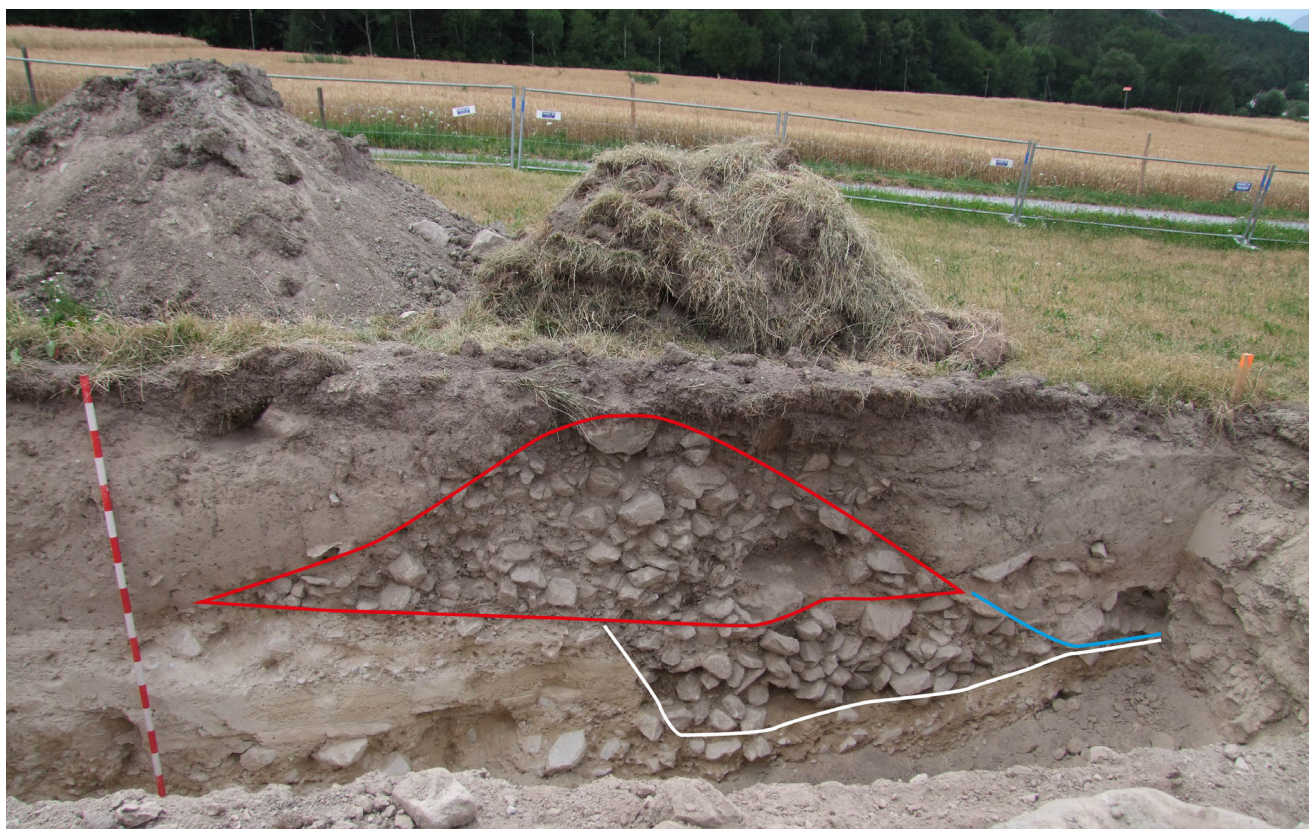


Fig. 14 – Secteur de Pfyngut, 2017. Sondage 123. Vue en direction du sud-ouest. La levée de terre St1200 (entourée en rouge) et le fossé St1214 (délimité en bleu) font sans doute partie des retranchements construits lors de la Bataille de Finges. Ces ouvrages ont été aménagés à l'emplacement du bâtiment B15, depuis longtemps démantelé (délimité en blanc).

7. SUSTEN OST

Lieu-dit	Susten
Coordonnées	CNS 1287 : 2'616'156 / 1'128'560
Altitude	de 620 m à 640 m
Superficie du secteur	84'734 m ²
Nombre de sondages	125 sondages
Superficie explorée	environ 2'500 m ²
Taux	environ 3 % de la superficie du secteur explorée
Sigle Archéologie cantonale	LSO17

Sur le versant oriental du cône de déjection de l'Illgraben, le secteur de Susten Ost comprend une vaste zone de bocage située entre le village de Susten et le château de la famille de Werra (château de Susten), l'actuel Sankt Josefheim (voir **fig. 3** ; **fig. 15**). De nombreuses parcelles sont divisées par des haies d'arbres et d'imposants murs en pierres sèches non datés. Le château de Susten semble avoir été reconstruit vers le milieu du 15^e siècle sur un édifice préexistant⁶⁶. Par ailleurs, le suivi archéologique de tranchées ouvertes en 2003 à l'est de Susten avait révélé la présence d'un bâtiment en pierres sèches daté au radiocarbone aux environs de 1500⁶⁷.

7.1 SÉQUENCE STRATIGRAPHIQUE (SUSTEN OST ET GAMPINEN)

En raison de leur proximité sur le flanc nord-est du cône de déjection de l'Illgraben, la séquence stratigraphique des secteurs de Susten Ost et de Gampinen a été synthétisée au moyen de quatre diagrammes (**fig. 16** à **fig. 19**).



Fig. 15 – Secteur de Susten Ost, 2017. Vue générale. A l'arrière-plan, l'Illgraben et le Gorwetschgrat.

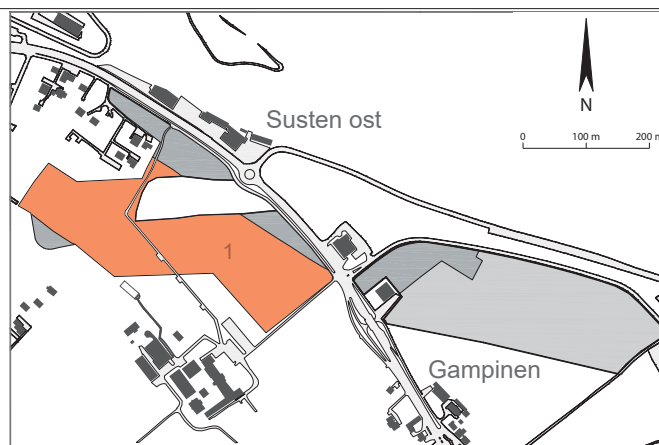
⁶⁶ DONNET, BLONDEL 1982², p. 103.

⁶⁷ GIOZZA, MOTTET 2003b, p. 488.

Fig. 16 – Secteur de Susten Ost et de Gampinen
Séquence stratigraphique 1

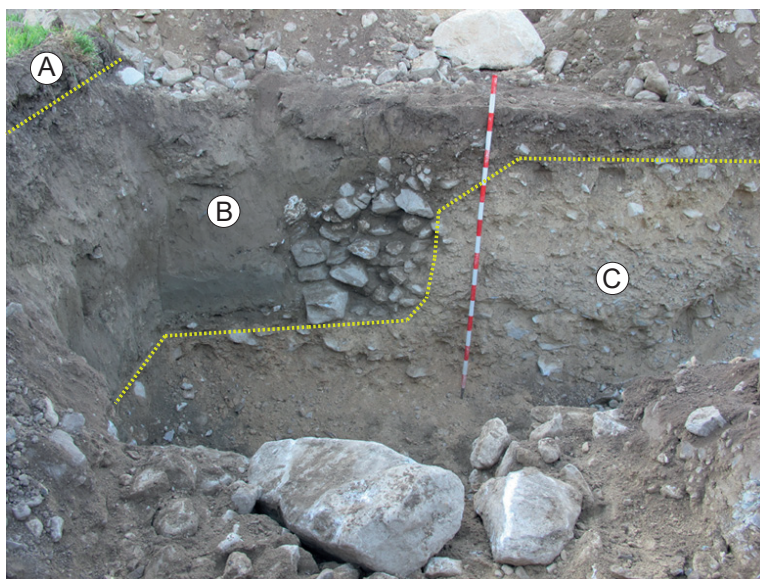
- **Sondages**: 308 à 362; 369 à 399
- **Altitudes**: de 628 m à 645 m
- **Horizons archéologiques**: au moins un horizon archéologique
- **Paléosols**: au moins un paléosol
- **Référence**: sondages 330, 357

Situation



horizons pédologiques	sédimentation	horizons archéologiques	profondeurs moyennes	datations provisoires
horizon A	• terre végétale		0 m	ère industrielle
horizon B	• couches et structures d'origine anthropique • colluvions • alluvions grossières charriées par l'Illgraben	horizon archéologique	-0,50 m à -1,70 m	Epoque Moderne
horizon C	• alternance d'alluvions fines et grossières charriées par l'Illgraben	paléosols	-1,00 m	Moyen Age
			-1,50 m	haut Moyen Age
			-2,00 m	

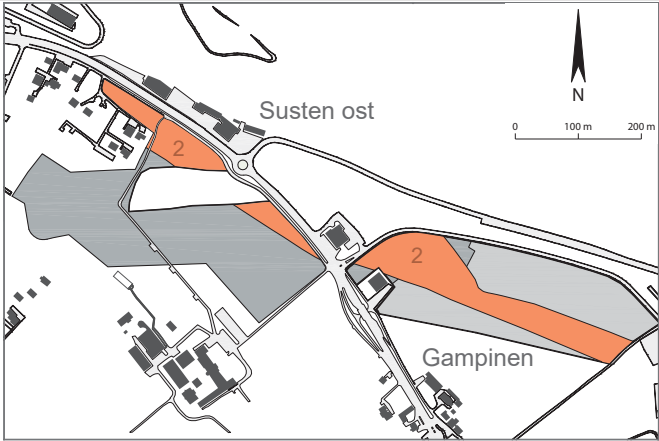
Secteurs de Susten Ost et de Gampinen. Tableau synthétique de la séquence stratigraphique 1.



Secteur de Susten Ost. Séquence stratigraphique 1. Les horizons A, B et C dans le sondage 357.

Fig. 17 – Secteur de Susten Ost et de Gampinen
Séquence stratigraphique 2

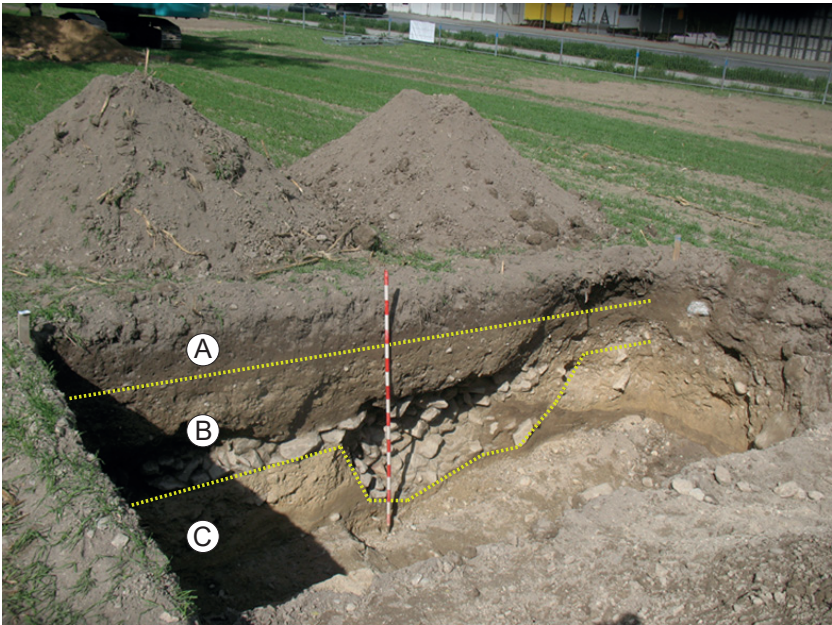
- *Sondages*: 287 à 306; 363 à 368; 400 à 416; 461 à 465
- *Altitudes*: de 625 m à 628 m
- *Horizons archéologiques*: succession d'au moins trois horizons archéologiques
- *Paléosols*: au moins un paléosol
- *Référence*: sondages 289, 295, 303, 304, 305



Situation

horizons pédologiques	sédimentation	horizons archéologiques	profondeurs moyennes	datations provisoires
horizon A	• terre végétale		0 m	ère industrielle
horizon B	• couches et structures d'origine anthropique • colluvions	horizon archéologique	0,50 m	Epoque Moderne
		horizon archéologique	-1,00 m	
horizon C	• alternance d'alluvions fines et grossières charriées par l'Ilgraben	traces de labours paléosols	-1,50 m	
			-2,00 m	

Secteurs de Susten Ost et de Gampinen. Tableau synthétique de la séquence stratigraphique 2.

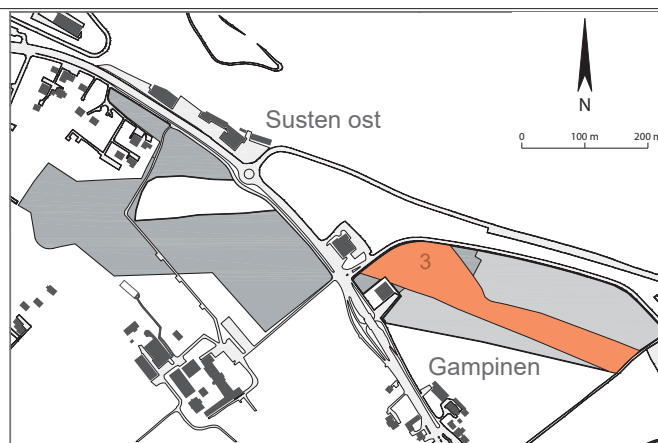


Secteur de Susten Ost. Séquence stratigraphique 2. Les horizons A, B et C dans le sondage 295.

Fig. 18 – Secteur de Susten Ost et de Gampinen
Séquence stratigraphique 3

- **Sondages**: 275 à 276 ; 278 à 287 ; 417 à 425 ; 466 à 477 ; 479 à 490
- **Altitudes**: de 620 m à 625 m
- **Horizons archéologiques**: au moins un horizon archéologique
- **Paléosols**: au moins un paléosol
- **Référence**: sondages 281, 284, 466, 471, 481, 484

Situation



horizons pédologiques	sédimentation	horizons archéologiques	profondeurs moyennes	datations provisoires
horizon A	• terre végétale		0 m	
horizon B	• couches et structures d'origine anthropique • colluvions	horizon archéologique	0,50 m	ère industrielle
horizon C	• alternance d'alluvions charriées par l'Ilgraben et par le Rhône	paléosols	-1,00 m	
			-1,50 m	
			-2,00 m	

Secteurs de Susten Ost et de Gampinen. Tableau synthétique de la séquence stratigraphique 3.

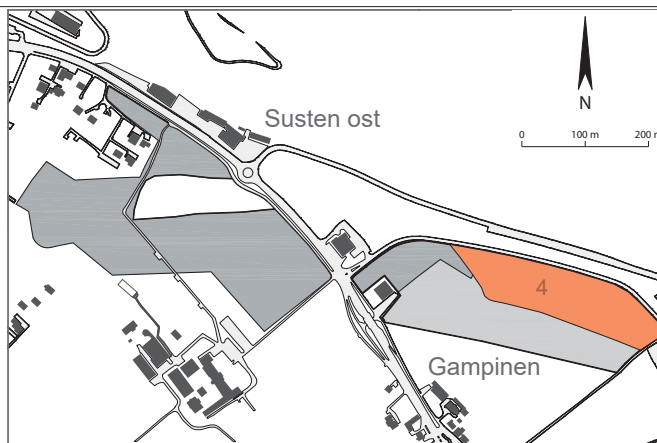


Secteur de Gampinen. Séquence stratigraphique 3. Les horizons A, B et C dans le sondage 481.

Fig. 19 – Secteur de Susten Ost et de Gampinen
Séquence stratigraphique 4

- *Sondages*: 277 à 278; 426 à 460; 478; 491 à 492
- *Altitudes*: de 615 m à 620 m
- *Horizons archéologiques*: au moins un horizon archéologique
- *Paléosols*: aucun paléosol n'a été observé
- *Référence*: sondages 450, 456

Situation



horizons pédologiques	sédimentation	horizons archéologiques	profondeurs moyennes	datations provisoires
horizon A	• terre végétale		0 m	
horizon B	• couches et structures d'origine anthropique	horizon archéologique	0,50 m	ère industrielle
horizon C	• alternance d'alluvions rhodaniennes/ anciens bras du Rhône		-1,00 m	
			-1,50 m	
			-2,00 m	

Secteurs de Susten Ost et de Gampinen. Tableau synthétique de la séquence stratigraphique 4.



Secteurs de Gampinen. Séquence stratigraphique 4. Les horizons A, B et C dans le sondage 444.

Dans le secteur de Gampinen, à une altitude inférieure à 620 m, seules les alluvions charriées par le Rhône constituent l'horizon C⁶⁸. Entre 620 et 625 m environ, les alluvions charriées par l'Illgraben alternent avec les alluvions rhodaniennes. Quelques paléosols ont été observés dans ce secteur, uniquement au-dessus de 620 m. D'anciennes rives creusées par le Rhône ont été observées dans plusieurs sondages⁶⁹. Jusque dans la première moitié du 19^e siècle, le Rhône y formait un méandre, avant que son cours ne soit rectifié à proximité de Gampinen⁷⁰. Cette situation explique l'absence de paléosols et de traces d'activités agricoles antérieurs à l'ère industrielle. Dans la partie amont de Gampinen ainsi que dans le secteur de Susten Ost, seules des alluvions fines et grossières, charriées par l'Illgraben, forment l'horizon C. Des paléosols sont intercalés parmi ces alluvions.

L'horizon B reste difficile à caractériser en raison de la diversité des couches qui le constituent. Il est formé en grande partie par des colluvions grossières⁷¹, dont l'origine reste indéterminée. Des alluvions charriées par l'Illgraben sont parfois également présentes. D'autres couches sont probablement issues de la formation de prairies et de leur exploitation. Un à deux niveaux de vestiges archéologiques ont été repérés. Ils s'insèrent parmi les couches de l'horizon B, à l'interface entre les horizons A et B ou B et C. La terre végétale forme l'horizon A sur une puissance de 0,30 m à 0,40 m.

7.2 PRÉSENTATION DES DÉCOUVERTES

Le secteur de Susten Ost se caractérise par de nombreuses prairies séparées par des haies d'arbres et parfois par d'imposants murs de parcelle en pierres sèches (**plans 5, 6**). Au moins trois horizons archéologiques, dont quatre bâtiments à fonction probablement agricole, ont été repérés.

7.2.1 Paléosols

Intercalés dans les alluvions de l'Illgraben, les paléosols sont formés de silt sableux, parfois charbonneux (UT132, UT158), plus ou moins compact, brun beige à brun noir, d'une puissance variable (moins de 0,01 m jusqu'à 0,15 m), contenant parfois des fragments de charbon de bois, des graviers ou de rares et petites pierres émoussées. Il n'est pas possible d'établir des liens de contemporanéité entre ces niveaux. Le paléosol UT62 présente des traces de labours (St70) (sondage 189). A la base du paléosol UT202, les structures en creux St204 et St205 sont peut-être elles aussi liées à des activités agricoles non datées (sondage 303). Les paléosols UT300 (sondage 346) et UT325 (sondage 330) ont été datés au radiocarbone entre la fin du 7^e et le 10^e siècle de notre ère⁷².

7.2.2 Bâtiments ruraux (Zones I, II et III)

Quatre bâtiments isolés et construits en pierres sèches ou en matériaux légers ont été repérés dans le secteur de Susten Ost. Bien qu'aucun aménagement intérieur n'ait été observé, une fonction agricole peut être envisagée.

Deux bâtiments ont été repérés de part et d'autre d'un chemin vicinal aboutissant au foyer Saint-Joseph (Zone I). Les techniques de construction ne diffèrent pas de celles utilisées à Pfyngrut. Les bâtiments B1 (sondage 295) et B2 (sondage 304) ont probablement été édifiés en matériaux légers, comme le bois. Des bases en pierres (St126) étaient probablement destinées à soutenir l'élévation

⁶⁸ Les alluvions rhodaniennes sont constituées d'une alternance de sables plus ou moins silteux, meubles, gris foncé à gris verdâtre et de silts fins, légèrement argileux, verdâtres à gris foncé, plus ou moins compacts.

⁶⁹ Sondages 444, 447, 478 et 491.

⁷⁰ DUFOUR 1845-1865; SIEGFRIED 1870-1926.

⁷¹ Ces couches sont constituées de silt sableux, gris beige à brun gris foncé, plus ou moins compact, contenant des graviers et des gravillons, contenant une quantité variable de galets, de pierres émoussées et de pierres anguleuses de tailles diverses.

⁷² Poz-100459, 1120 +/- 30 BP, 778 AD-995 AD (cal. 2 sigma); Poz-100413, 1215 +/- 30 BP, 694 AD-889 AD (cal. 2 sigma).

surélevée ou non au moyen de piliers⁷³. La date de construction des bâtiments B1 et B2 n'est pas connue. Comme ils se trouvent à proximité d'un bâtiment daté par radiocarbone aux environs de 1500⁷⁴, ces trois bâtiments pourraient être contemporains. En aval du bâtiment B2, un mur en pierres sèches semble avoir servi de mur de terrasse (M225). Au nord-ouest du bâtiment B1, un fossé non daté et au creusement en V (St93), pourrait avoir servi de fossé de drainage ou de délimitation d'une parcelle (sondage 294).

Les autres bâtiments se trouvent non loin du château de Susten. Le bâtiment B3 a été découvert en contrebas du cimetière situé au nord-ouest du foyer Saint-Joseph (Zone II, sondage 330). L'état de conservation de ce bâtiment en maçonnerie sèche laisse supposer que le bâtiment a été endommagé lors d'une crue de l'Ilgraben : les murs ont été arrachés ou ont subi une forte pression qui les a déformés. La date de construction du bâtiment B3 n'est pas connue. Le bâtiment B4 a été découvert au nord-ouest de la route d'accès au château (Zone III, sondage 357). Il est construit en maçonnerie sèche et dispose d'une annexe en matériaux légers, dont il ne subsiste que la base faite d'un alignement de blocs (St358). L'occupation du bâtiment est datée entre le 13^e et le 15^e siècle⁷⁵. A proximité du secteur de Gampinen, un canal, dont le creusement est tapissé de dalles (St49), a servi sans doute à l'irrigation des prés (sondage 281).

8. GAMPINEN

Lieu-dit	Gampinen
Coordonnées	CNS 1287 : 2'616'751 / 1'128'373
Altitude	de 610m à 630m
Superficie du secteur	51'982m ²
Nombre de sondages	93 sondages
Superficie explorée	environ 1'860m ²
Taux	environ 3% de la superficie du secteur explorée
Sigle Archéologie cantonale	LSG17

Le secteur de Gampinen se situe à l'extrémité nord-est du cône de déjection de l'Ilgraben, près du Rhône, à une distance d'environ 600m au nord-est du château de la famille de Werra (voir **fig. 3** et **fig. 15**). Ce secteur, dont une partie devait être régulièrement inondée avant l'endiguement du fleuve à partir de la seconde moitié du 19^e siècle, n'a livré aucun vestige archéologique⁷⁶.

8.1 PRÉSENTATION DES DÉCOUVERTES

Dans le secteur de Gampinen, les couches et les structures d'origine anthropique sont rares (**plans 7, 8**). Cette situation est vraisemblablement due à la proximité d'un ancien méandre du Rhône, qui n'a été endigué que dans la seconde moitié du 19^e siècle⁷⁷. Des paléosols non datés ont été observés⁷⁸, ainsi que quelques structures en creux⁷⁹. Parmi celles-ci, notons que la fosse St174 (sondage 432) a servi à ensevelir la carcasse d'un veau mort-né (N° inv. 148)⁸⁰. Le niveau d'insertion de ces fosses indique que celles-ci remontent probablement au plus tôt à l'Epoque Moderne.

⁷³ St126, bâtiment B1 (sondage 295); St224, bâtiment B2 (sondage 304).

⁷⁴ Découverte effectuée en 2003, au cours du suivi archéologique de tranchées ouvertes à l'est de Susten (GIOZZA, MOTTET 2003b, p. 488).

⁷⁵ Poz-100414, 620 +/- 30 BP, 1292 AD-1401 AD (cal. 2 sigma).

⁷⁶ GIOZZA, MOTTET 2003c.

⁷⁷ DUFOUR 1845-1865; SIEGFRIED 1870-1926.

⁷⁸ Sondage 466, UT117; sondage 471, UT129; sondage 481, UT150; sondage 484, UT97.

⁷⁹ Fosses St172 et St173, sondage 456; fosse St67, sondage 450.

⁸⁰ REYNAUD SAVIOZ 2018.

9. LE MOBILIER ARCHÉOLOGIQUE

L'essentiel du mobilier archéologique découvert provient des déblais lors de l'excavation des sondages⁸¹. La plupart des objets sont liés aux activités agricoles et pastorales : pièces de harnais, sonnailles, fer à cheval, serpette, pierres à aiguiser (fig. 20 à fig. 22). D'autres objets ont été perdus ou égarés lors des travaux agricoles : lame de couteau, clous de chaussure, boutons de vêtement, crochet de briquet, pièces de monnaie en circulation notamment sous l'Ancien Régime (fig. 23 à fig. 24). Les balles en plomb sembleraient plutôt liées aux combats de la bataille de Finges qu'à des activités cynégétiques (fig. 25). Des ossements de faune domestique ont été retrouvés⁸². Des fragments de céramique d'époque médiévale et moderne⁸³, ainsi que des fragments de bouteille en verre ont également été récoltés.



Fig. 20 – Pfyngut, 2017 (LPF17). Sondage 87. Petite tête de cheval en alliage cuivreux ornant un harnais (Epoque Moderne/ère industrielle) (No Inv. 28).



Fig. 21 – Pfyngut, 2017 (LPF17). Sondage 111. Lame de serpette en fer (Epoque Moderne?) (N° Inv. 65).



Fig. 22 – Pfyngut, 2017 (LPF17). Sondage 113. Clochette et battant en fer (N° Inv. 68) (Epoque Moderne/ère industrielle?).



Fig. 23 – Pfyngut, 2017 (LPF17). Sondage 53. Lame de couteau en fer (N° Inv. 22) (Moyen Age/Epoque Moderne?).



Fig. 24 – Pfyngut, 2017 (LPF17). Sondage 131. Avers et revers d'un demi-batz de la République du Valais en circulation au 17^e siècle (N° Inv. 91) (Epoque Moderne).



Fig. 25 – Pfyngut, 2017-2018 (LPF17). Balles en plomb découvertes dans la zone V (N° Inv. 95, 100, 153, 156, 160, 178).

⁸¹ Références pour la prédétermination des objets : ELSIG 1993, MEYER 1998 et PACCOLAT (dir.) 2011.

⁸² REYNAUD SAVIOZ 2018.

⁸³ PACCOLAT (dir.) 2011, pp. 234-240.

10. SYNTHÈSE DES DÉCOUVERTES

10.1 OCCUPATION ET EXPLOITATION DU TERRITOIRE

Les secteurs de Pfyngut et de Susten présentent la plus forte concentration de vestiges archéologiques pour l'ensemble des secteurs prospectés entre 2017 et 2018. De part et d'autre du cône de déjection de l'Ilmgraben, la majeure partie des vestiges découverts sont les témoins d'activités agricoles et pastorales. Les premiers résultats des datations au radiocarbone tendent à les situer entre le 12^e et le 15^e siècle.

La répartition des bâtiments, indépendamment de tous liens chronologiques et structurels qui ne sont d'ailleurs pas déterminés, offre plusieurs cas de figure : les constructions sont soit groupées près d'anciens chemins, soit isolées au milieu des terres agricoles, soit alignées le long de la route Sion-Brigue, comme cela semble être le cas à Susten. Les bâtiments isolés sont vraisemblablement directement liés aux travaux agricoles⁸⁴. Dans le secteur de Pfyngut, une partie des bâtiments de la Zone III pourraient avoir servi de maisons d'habitation groupées en un petit hameau (**plan 4**). Les liens d'interdépendance entre le village de Pfin, le hameau de Pfyngut, les bâtiments isolés et groupés restent à préciser et à caractériser. Alors que les origines du village de Pfin demeurent inconnues, l'occupation du hameau de Pfyngut (Zone VI) remonte au 14^e siècle (**plan 4**)⁸⁵. Le secteur de Pfyngut était déjà exploité entre le 10^e et le 12^e siècle, comme l'indiquent des traces de labours et les vestiges d'un raccard⁸⁶. La question d'un éventuel et lent déplacement de l'habitat au cours du Moyen Âge et des causes naturelles, agricoles ou économiques qui l'ont provoqué, peut également être posée.

Dans le secteur de Susten, les bâtiments repérés à proximité du château de la famille de Werra pourraient avoir fait partie de ses dépendances (**plan 6**). Les parties les plus anciennes de ce château paraissent antérieures au 15^e siècle⁸⁷ et pourraient même remonter au 12^e siècle⁸⁸. Les secteurs de Pfyngut et de Susten pourraient avoir appartenu à un seul domaine dès le Moyen Âge. Cette situation prévalait depuis l'Epoque Moderne jusqu'au début du 20^e siècle. La famille de Werra était en effet propriétaire du château de Susten et du domaine de Pfyngut⁸⁹.

A l'exploitation des terres dans le secteur de Pfyngut s'ajoute également l'extraction du gypse. Au début du 20^e siècle, des gisements ont été exploités industriellement au pied du Gorwetschgrat⁹⁰. Ces carrières étaient probablement connues plus anciennement⁹¹.

10.2 LES ANCIENNES ROUTES

Le passage par le Bois de Finges constitue l'un des deux itinéraires possibles entre Sion et Brigue⁹². L'extrémité occidentale du cône de déjection de l'Ilmgraben présente une succession de routes depuis l'époque romaine jusqu'à aujourd'hui. Cette situation conduit à s'interroger sur les rapports et les influences réciproques entretenus entre cet itinéraire, l'occupation et l'exploitation des domaines de Pfyngut et de Susten, en particulier au cours du Moyen Âge.

⁸⁴ PACCOLAT (dir.) 2011, p. 206.

⁸⁵ PACCOLAT (dir.) 2011, p. 220.

⁸⁶ PACCOLAT (dir.) 2011, p. 210.

⁸⁷ DONNET, BLONDEL 1982², p. 103.

⁸⁸ *Maison bourgeoise* 1935, p. XXVI.

⁸⁹ MEICHTRY 2001, pp. 42, 60, 91.

⁹⁰ MEICHTRY 2001, p. 60.

⁹¹ Des dépressions dans le terrain ainsi que des zones d'arrachement – dont il est difficile en l'état de déterminer si elles sont d'origine naturelle ou anthropique – sont visibles au pied du Gorwetschgrat, à l'est de l'ancienne exploitation de gypse. Cette zone ne sera pas touchée par les futurs travaux.

⁹² PACCOLAT (dir.) 2011, pp. 143-153.

10.3 LA BATAILLE DE FINGES

L'ingénieur Céard mentionne l'existence de plusieurs retranchements et redoutes aménagés par les Haut-Valaisans lors des combats de 1799. Il semblerait qu'il n'y ait pas eu un retranchement principal, mais uniquement des ouvrages défensifs aménagés en plusieurs points du secteur de Pfyngut. Le village de Pfin, le hameau de Pfyngut, les bâtiments isolés parmi les champs et les murs de parcelle ont sans doute été mis à contribution pour établir des ouvrages défensifs. La colline située au nord-est de la clairière de Pfyngut (voir **fig. 3**), sur laquelle a été érigé en 1899 le monument commémoratif, pourrait avoir été également l'un des lieux des affrontements. Les ouvrages repérés lors des prospections de 2017-2018 semblent participer de ces aménagements. Sur la carte de Céard, à la hauteur du hameau de Pfyngut, une structure indéterminée est représentée au moyen d'un trait rouge et rectiligne, partant de la route et descendant en direction du Rhône⁹³. L'identification de cette structure avec l'un des retranchements mentionnés par l'ingénieur Céard avait été proposée⁹⁴, mais elle ne se poursuit manifestement pas plus en amont⁹⁵.

11. INTERVENTIONS ARCHÉOLOGIQUES PRÉALABLES AUX TRAVAUX AUTOROUTIERS

La délimitation exacte et finale des zones de fouilles archéologiques ne sera possible qu'au moment où les vestiges auront été dégagés en plan. Une première répartition des zones menacées par les travaux autoroutiers est proposée ici. Elle comprend trois zones :

- **Zone A** : zones libérées de toutes contraintes archéologiques ;
- **Zone B** : zones avec présence de vestiges archéologiques ;
- **Zone C** : zones à très forte densité de vestiges archéologiques.

11.1 DÉTERMINATION ET DESCRIPTION DES ZONES

11.1.1 Zone A

Les secteurs à très faible densité de couches ou de structures archéologiques ont été regroupés en zone A (**plans 2, 4, 6, 8**). Ils peuvent par conséquent être libérés des contraintes archéologiques. Les travaux d'excavation peuvent y avoir lieu sans surveillance archéologique.

11.1.2 Zone B

La zone B regroupe les secteurs ayant livré des vestiges archéologiques, tels que des murs de parcelle, des canaux d'irrigation ou des traces anciennes de cultures. Une surveillance archéologique est nécessaire lors des travaux de terrassement. Trois objectifs principaux sont fixés dans le cadre de cette surveillance archéologique :

- *repérer* des couches ou des structures archéologiques qui n'auraient pas été perçues lors des prospections de 2017-2018 ;
- *documenter* et *topographier* les murs de parcelle, les canaux d'irrigation et les nouvelles structures mises au jour ;
- *procéder* de manière ponctuelle à des prospections au détecteur à métaux afin de collecter et de géo-localiser du mobilier métallique en lien notamment avec la bataille de Finges (munitions, pièces d'armement ou d'équipement militaire).

⁹³ CÉARD 1802.

⁹⁴ PACCOLAT (dir.) 2011, pp. 263-273.

⁹⁵ Au sud de la route cantonale, aucune trace de cette structure n'a été observée lors de prospections de 2017-2018.

En raison de l'importante variation de la profondeur à laquelle apparaissent les niveaux archéologiques d'un sondage à l'autre (Pfyngut, zone B: de -0,15m à -0,80m), des surfaces à explorer (Pfyngut, zone B: 49'714m²) ainsi que de la nature des vestiges, le choix de se baser sur une profondeur moyenne pour le réglage du terrassement lors du suivi archéologique des zones B apparaît comme le plus judicieux (**plans 2, 4, 6, 8 ; fig. 26**).

secteur	sondages	superficie	profondeur moyenne
Gärtu	sondages 2, 4, 5	1'228m ²	0,15m
Pfyngut	sondages 25 à 83	49'714m ²	0,40m
Susten Ost	sondages 275 à 282; 284, 285; 298 à 300; 305; 337 à 340; 344 à 353; 364, 365; 370 à 372; 385 à 389; 399	25'759m ²	0,30m

Fig. 26 – Zone B par secteurs.

Le suivi archéologique des secteurs situés en zone B aboutira à libérer certaines zones de toutes contraintes archéologiques ou à en placer une partie en Zone C.

11.1.3 Zone C

Les secteurs en Zone C correspondent aux secteurs présentant une très forte densité de couches et de structures archéologiques (**plans 4, 6**). La profondeur à laquelle apparaissent les niveaux d'insertion respectifs varie fortement d'un sondage à l'autre (Pfyngut, zone C: de -0,10m à -1,00m; Susten Ost, zone C: de -0,25m à -0,95m). Les travaux de terrassement devront être exécutés sous le contrôle et la surveillance des archéologues. A l'intérieur des zones C, des périmètres hautement sensibles ont été délimités en fonction de la forte densité des vestiges archéologiques et de leurs caractéristiques. Ils ont été notés de I à VI pour Pfyngut et de I à III pour Susten Ost. L'organisation de fouilles archéologiques à l'intérieur de ces périmètres est indispensable. A l'instar des zones B, les zones exemptes de vestiges archéologiques ou dans lesquelles les structures auront été documentées au cours des travaux de terrassement seront libérées de toutes contraintes archéologiques.

Les superficies des zones A, B et C par secteurs sont présentées dans le tableau ci-dessous (**fig. 27**).

secteur	superficie			
	Zone A	Zone B	Zone C	
			superficie totale	zones à fouiller
Gärtu	5'151m ²	1'228m ²	0m ²	0m ²
Pfyngut	29'296m ²	49'714m ²	145'592m ²	50'941m ²
Susten Ost	35'883m ²	25'759m ²	14'705m ²	8'387m ²
Gampinen	51'982m ²	0m ²	0m ²	0m ²

Fig. 27 – Superficies des zones A, B et C par secteurs.

12. CONCLUSION

Dans le cadre d'une nouvelle étape dans la construction de l'autoroute A9 dans le secteur du Bois de Finges, quatre secteurs prévus comme zones de dépôt de déblais ont été prospectés entre 2017 et 2018. Les résultats sont considérables :

- *23 bâtiments* : 4 bâtiments dans le secteur de Susten et 19 dans le secteur de Pfyngut, dont 4 bâtiments appartenant à l'ancien village de Pfin et 1 bâtiment faisant partie du hameau de Pfyngut. Six de ces bâtiments ont été occupés entre le 11^e et le 17^e siècle. Pour la majorité de ces bâtiments, il s'agit sans doute de bâtiments à fonction agricole ;
- *14 murs de parcelle ou de terrasse*, dont la quasi-totalité dans le secteur de Pfyngut ;
- *20 canaux d'irrigation*, dont la quasi-totalité dans le secteur de Pfyngut ;
- *12 fossés de drainage ou de délimitation de parcelle*, dont la quasi-totalité dans le secteur de Pfyngut ;
- *Traces de labours ou de cultures* révélées dans 21 sondages, dont la quasi-totalité dans le secteur de Pfyngut ;
- *105 paléosols* ;
- *3 tronçons d'anciennes routes* dans le secteur de Pfyngut, dont la route romaine de Pfyngut ;
- *2 probables retranchements* liés à la Bataille de Finges de 1799 dans le secteur de Pfyngut.

Les secteurs de Pfyngut et de Susten sont les plus riches parmi les secteurs prospectés. Les vestiges découverts témoignent d'activités ou d'événement tels que :

- des traces d'exploitation du terroir depuis l'âge du Fer ;
- l'occupation du territoire au Moyen Âge et à l'Epoque Moderne ;
- l'exploitation d'un domaine agricole au Moyen Âge et à l'Epoque Moderne ;
- un axe de communication à travers le Bois de Finges utilisé de manière continue depuis la période romaine ;
- un champ de bataille de la fin de l'Epoque Moderne.

Les modalités des futures interventions archéologiques doivent encore être planifiées et organisées. Les perspectives de recherche archéologique que laissent entrevoir ces premiers résultats s'inscrivent dans la continuité des fouilles effectuées de manière extensive sur le site de Pfyngut entre 2004 et 2007⁹⁶. Réparties à l'est et à l'ouest du cône de déjection de l'Illgraben, les zones impactées par les travaux autoroutiers planifiés au cours de ces prochaines années étendent considérablement les surfaces impactées, notamment dans les secteurs de Pfyngut et de Susten. Ce champ d'investigation surpasse de beaucoup celui offert par les fouilles précédentes. Pour la recherche archéologique, cette situation est exceptionnelle et permet d'aborder un terroir du Valais central dans sa globalité.

96 PACCOLAT (dir.) 2011, p. 19.

BIBLIOGRAPHIE

- ANDENMATTEN, ANTONINI 2012 Romain ANDENMATTEN, Alessandra ANTONINI, *Leuk, Pfyngut. Tranchées d'adduction d'eau potable, Pfyngut/Seeli/Ermitage. Intervention discontinuée du 29 février au 12 mars 2012*, Sion, bureau TERA, 2012.
- CÉARD 1802 Nicolas CÉARD (dir.), *Plan de la route Thonon-les-Bains – Brig, 1802* (relevé orienté vers le sud, à l'échelle 1/5'000), Archives nationales françaises (ANF), Paris, F/14/10192, feuille 45.
- DONNET, BLONDEL 1982² André DONNET, Louis BLONDEL, *Châteaux du Valais*, Martigny, Editions Pillet, 1982 (1963).
- DUFOR 1845-1865 *Carte de la Suisse* établie et tenue à jour entre 1845 et 1865, échelle 1:50'000. Office fédéral de la topographie.
- ELSIG 1993 Patrick ELSIG, *La monnaie en Valais*, Sion, 1993.
- GIOZZA, MOTTET 2003a Gabriele GIOZZA, Manuel MOTTET, *Susten-Ouest. Surveillance archéologique. Travaux de construction de l'autoroute A9 (tronçon: Km. 123'000 – 123'260). Rapport d'activités*, ARIA SA, Sion, 2003.
- GIOZZA, MOTTET 2003b Gabriele GIOZZA, Manuel MOTTET, «Susten, Sankt-Josef», *Chroniques archéologiques, Vallesia* LVIII, 2003, p.488.
- GIOZZA, MOTTET 2003c Gabriele GIOZZA, Manuel MOTTET, *Susten-Est. Surveillance archéologique. Travaux de construction de l'autoroute A9 (tronçon: Km. 124'760 – 125'200). Rapport d'activités*, ARIA SA, Sion, 2003.
- GRABOLLE *et al.* 2009 Roman GRABOLLE, Václav MATOUŠEK, Petr MEDUNA, Zdenek SMRŽ, «Die Schlacht bei Trebel/Triebel im Jahr 1647 und weitere Untersuchungen zur Archäologie des Krieges in der Tschechischen Republik», in: Harald MELLER (ed.), *Schlachtfeldarchäologie/Battlefield Archaeology. 1. Mitteldeutscher Archäologentag vom 09 bis 11 Oktober 2008 in Halle (Saale)*, Tagungen des Landesmuseums für Vorgeschichte Halle Band 2, 2009, pp. 173-186.
- LECHEVALIER 2005 Michel LECHEVALIER, «La mission des ingénieurs géographes français en Valais en 1802», *Vallesia* LX, 2005, pp.411-432.
- Maison bourgeoise* 1935 Société suisse des ingénieurs et architectes, *La maison bourgeoise en Suisse, volume XXVII, Canton du Valais*, Zürich, 1935.
- MEICHTRY 2001 Wilfried MEICHTRY, *Zwischen Ancien Régime und Moderne: die Walliser Adelsfamilie von Werra, Viège*, 2001.
- MEYER 1998 Werner MEYER, *Heidenhüttli*, Schweizer Beiträge zur Kulturgeschichte und Archäologie des Mittelalters 23/24, Bâle, 1998.
- RIE 2016 OFFICE DE CONSTRUCTION DES ROUTES NATIONALES (OCRN), *Etude d'impact sur l'environnement 3ème étape. Rapport d'impact, I. Texte*, Glis, 2016, pp. 136-152.
- PACCOLAT (dir.) 2011 Olivier PACCOLAT (dir.), *Pfyn/Finges, évolution d'un terroir de la plaine du Rhône. Le site archéologique de «Pfyngut» (Valais, Suisse)*, Cahiers d'archéologie romande 121, *Archaeologia Vallesiana* 4, Lausanne 2011.
- REYNAUD SAVIOZ 2018 Nicole REYNAUD SAVIOZ, *Quelques remarques à propos des restes fauniques mis au jour dans les sondages A9 (secteur de Pfyn) (2017/2018)*, rapport inédit, Sion 2018.
- SIEGFRIED 1870-1926 *Atlas de la Suisse* établi et tenu à jour entre 1870 et 1926, échelle 1:50'000, feuille n°482. Office fédéral de la topographie.

ILLUSTRATIONS

Plan 1 : Gärtu – sondages

Plan 2 : Gärtu – vestiges archéologiques

Plan 3 : Pfyngut – sondages

Plan 4 : Pfyngut – vestiges archéologiques

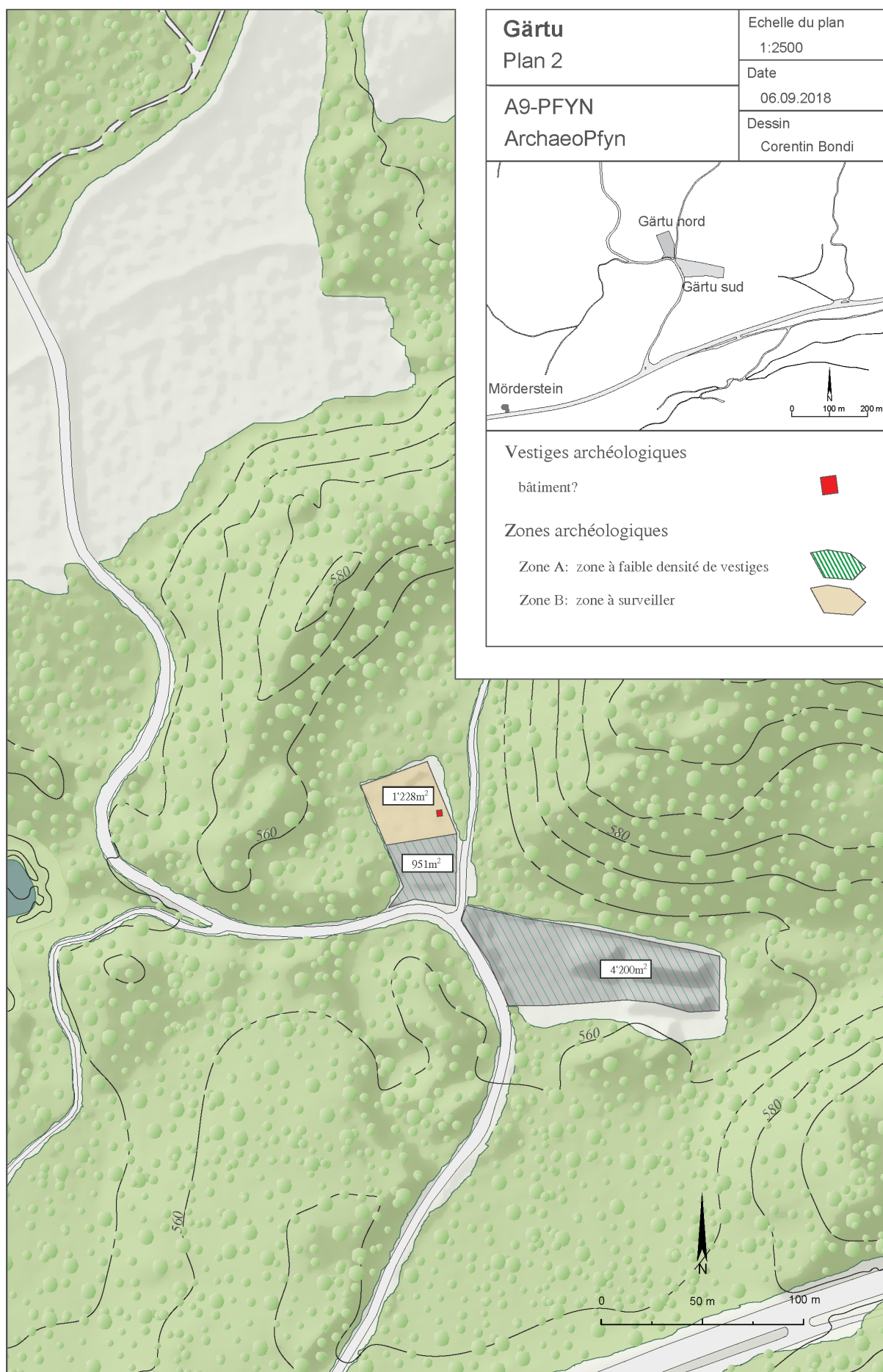
Plan 5 : Susten Ost – sondages

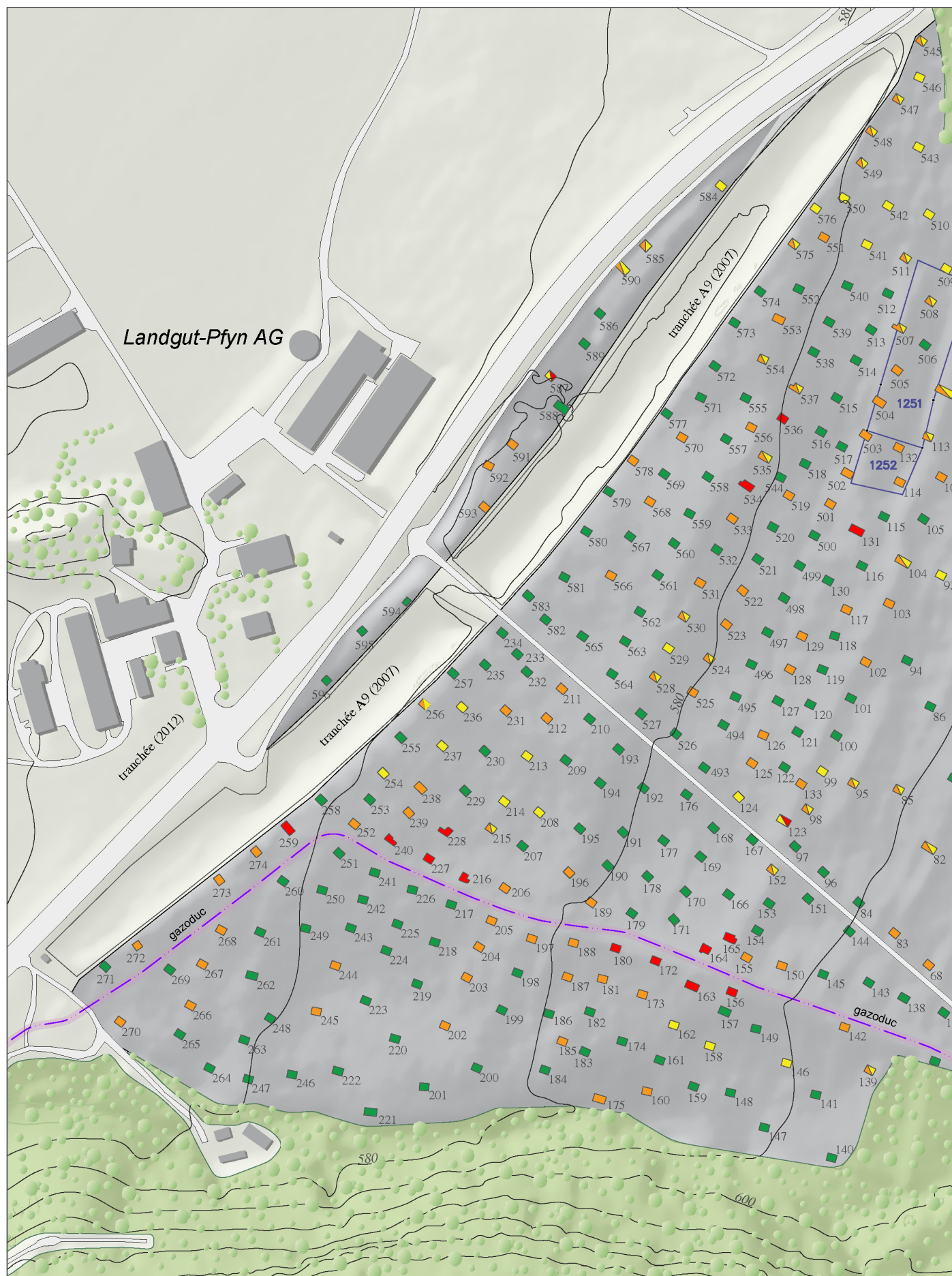
Plan 6 : Susten Ost – vestiges archéologiques

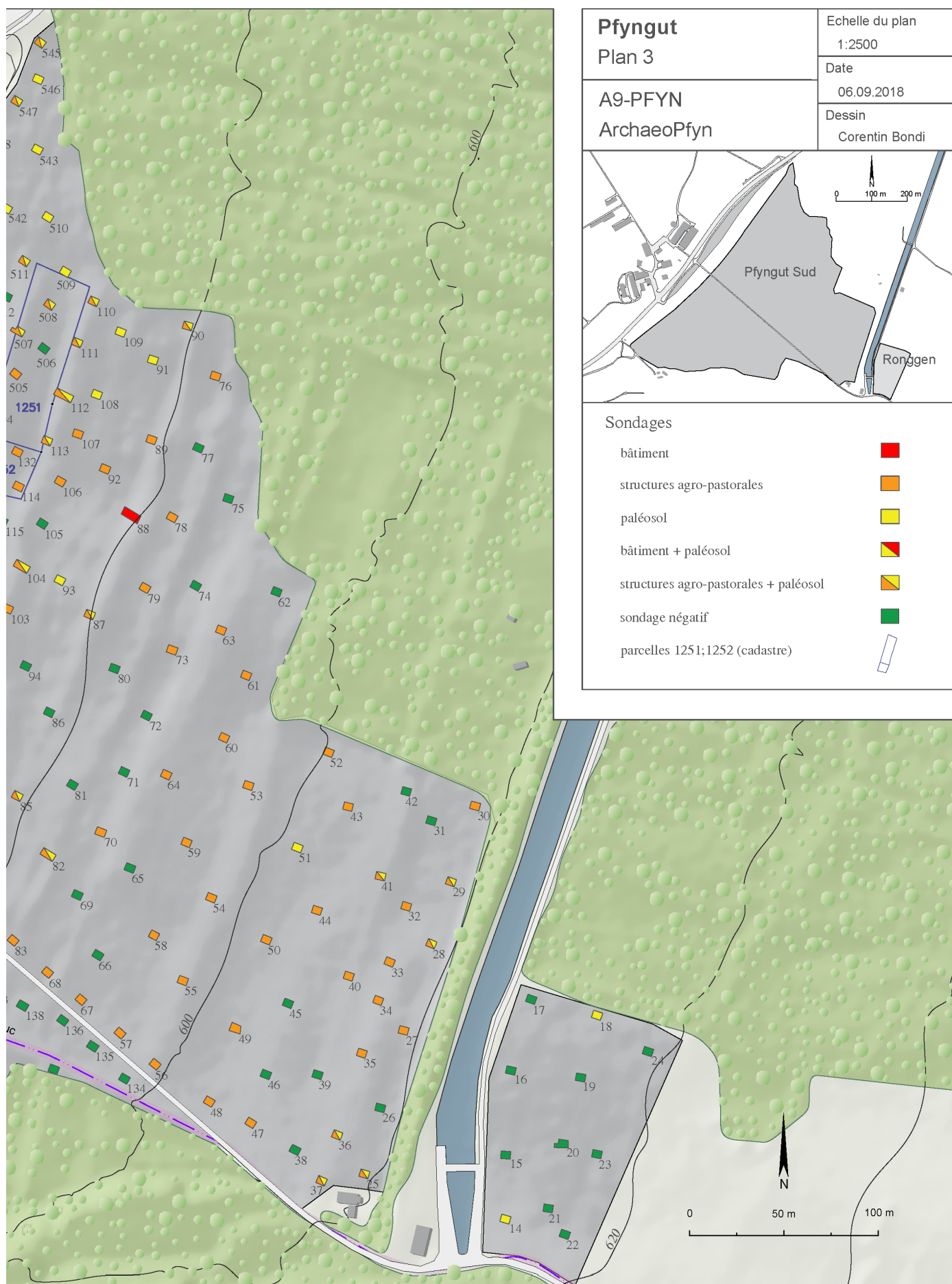
Plan 7 : Gampinen – sondages

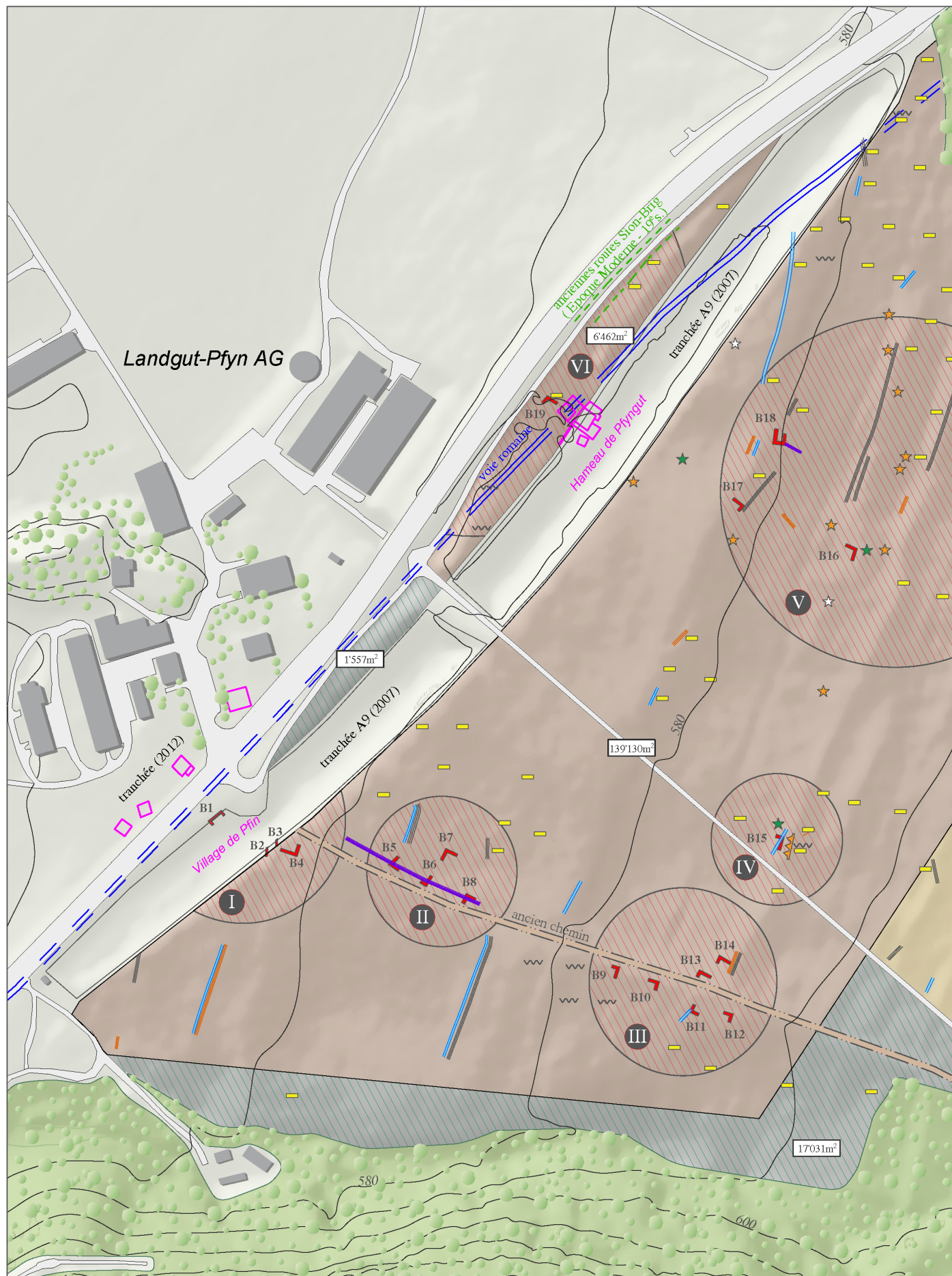
Plan 8 : Gampinen – vestiges archéologiques

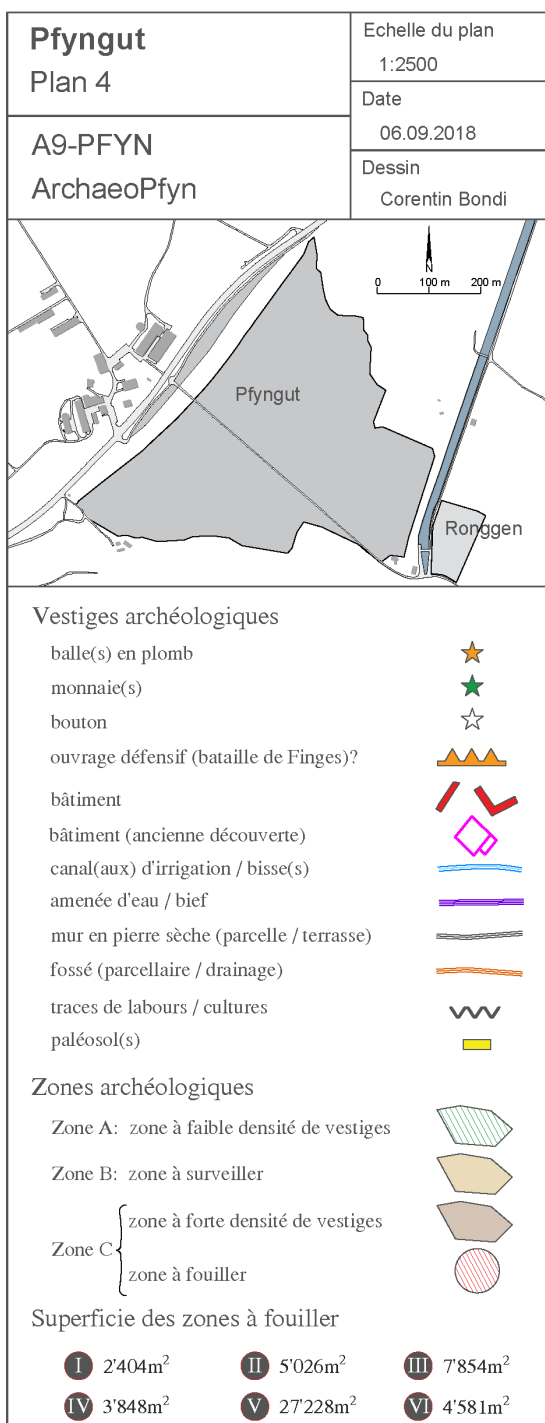
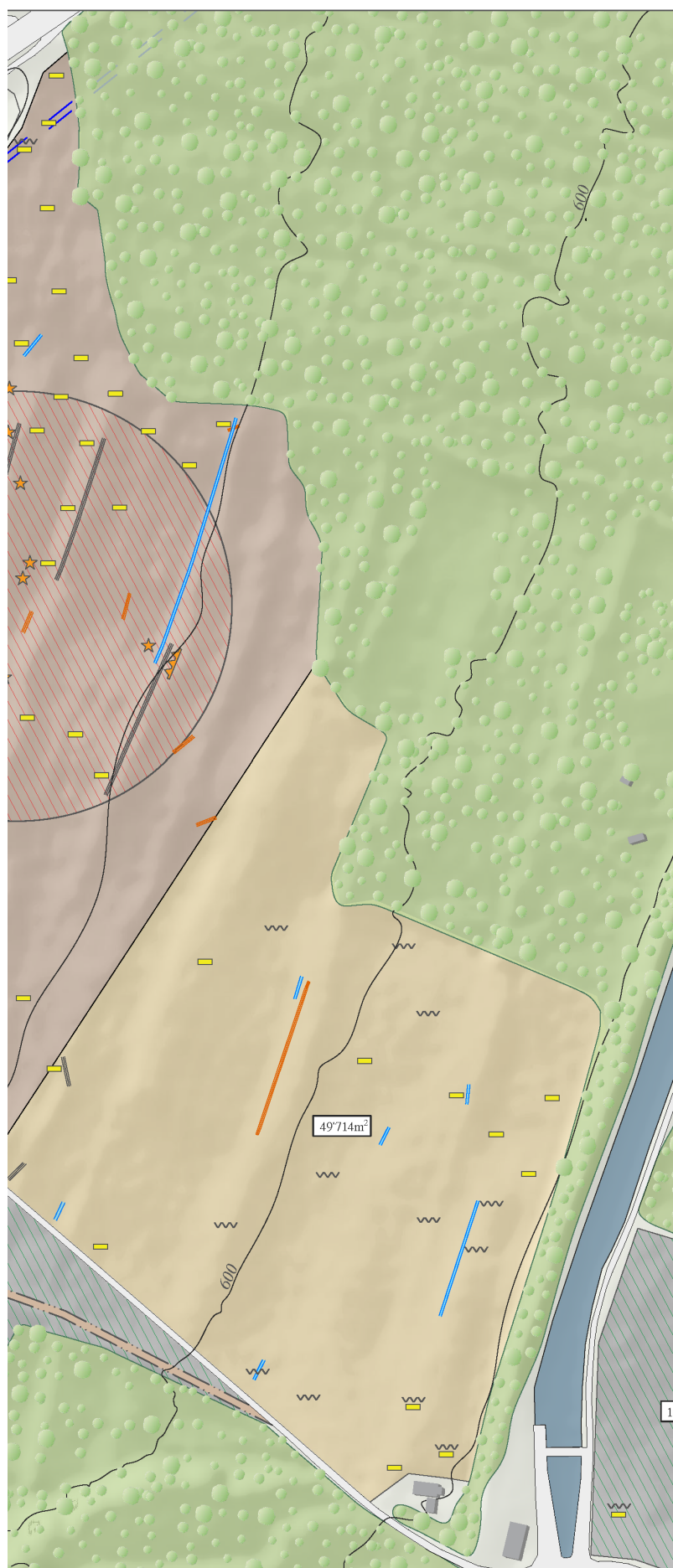


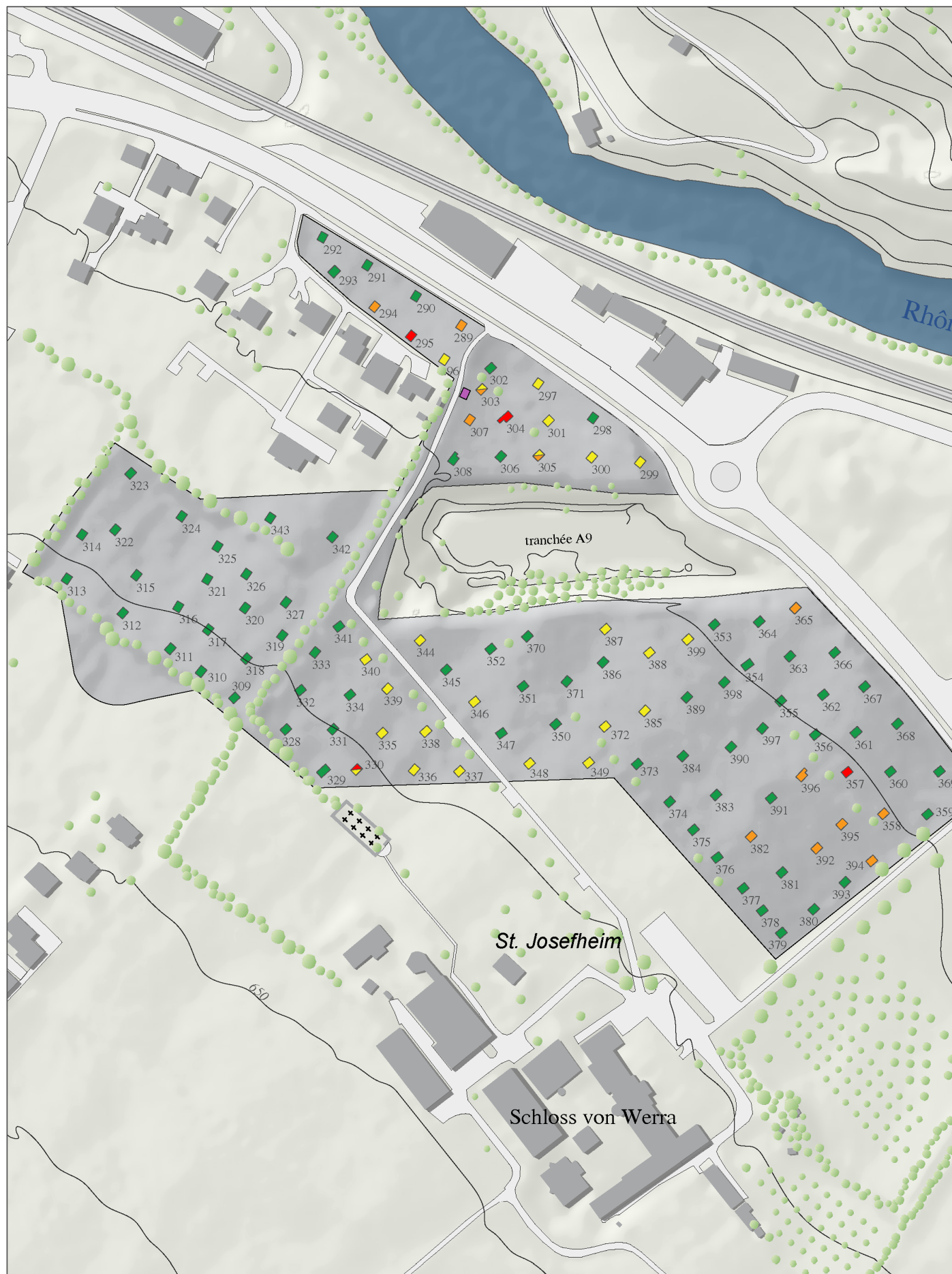


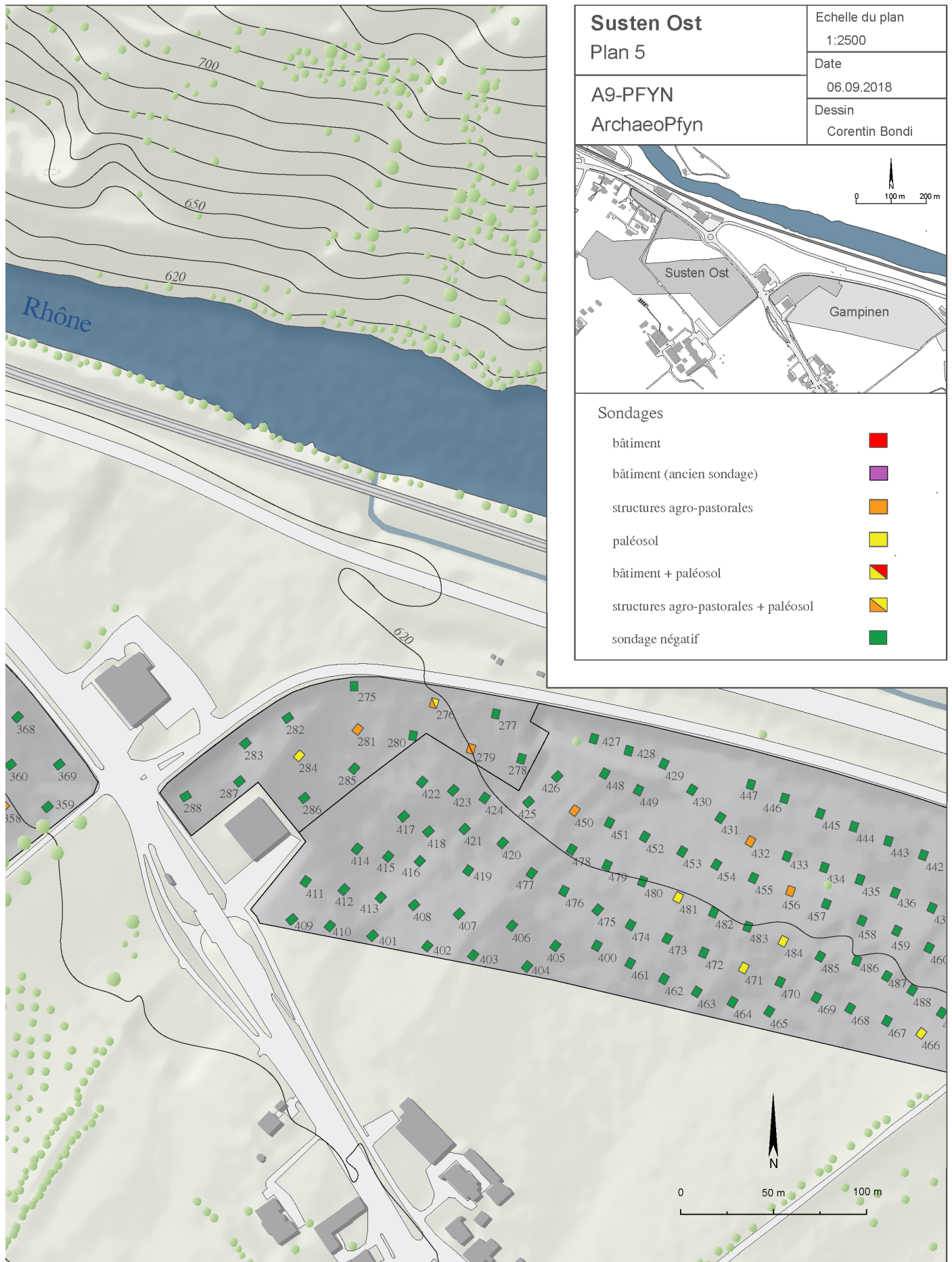






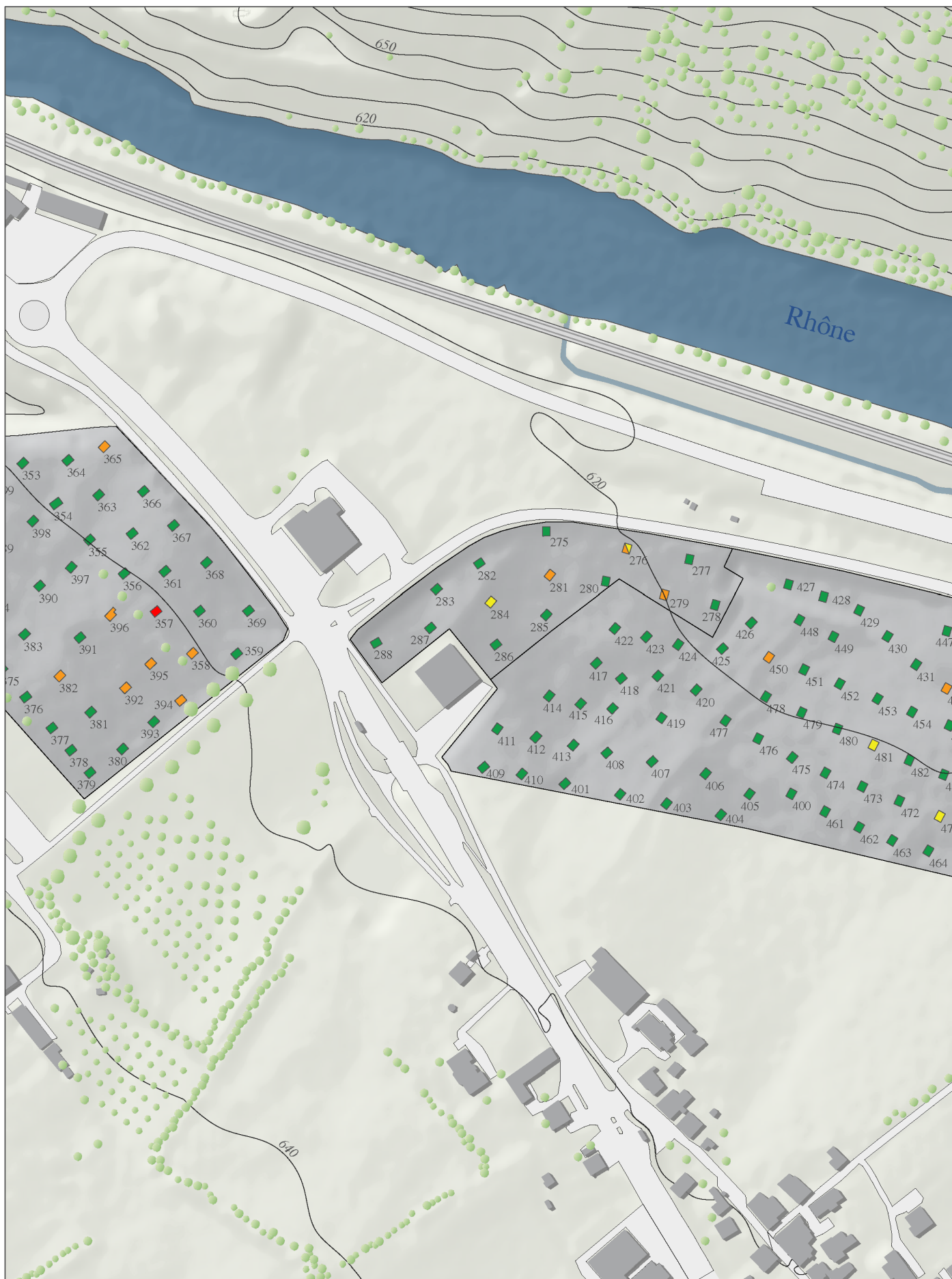


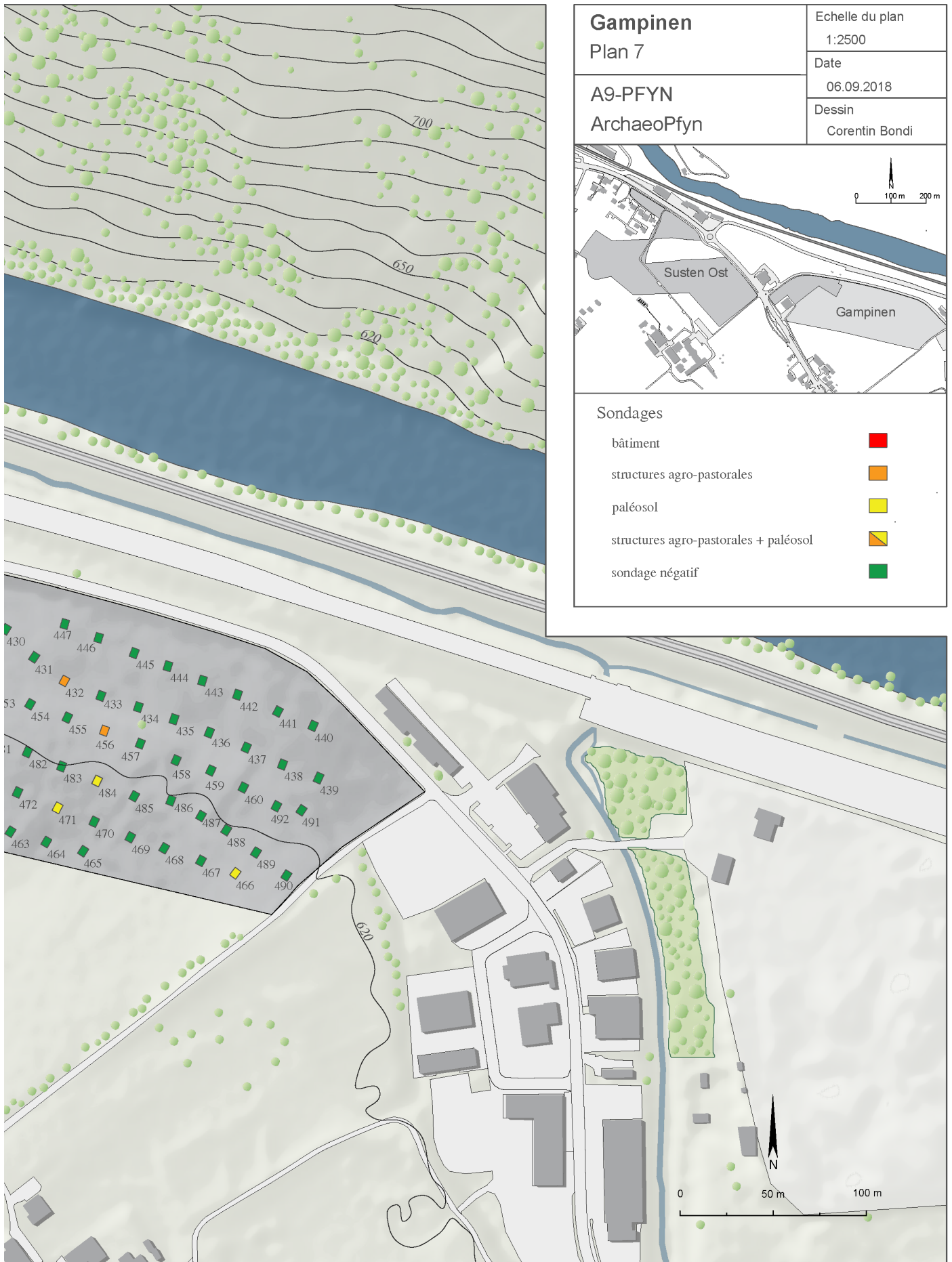




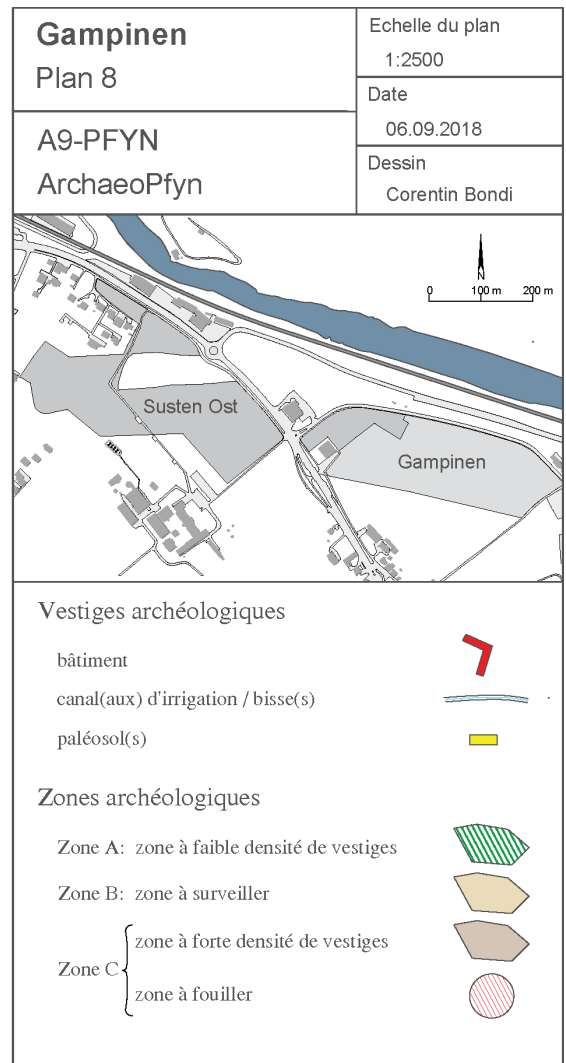












CRÉDIT DES ILLUSTRATIONS

Sauf indications, tous les documents graphiques sont du Consortium ArchaeoPfyn. Les dessins ont été réalisés par Corentin Bondi.

Mise en pages : Olivier Thuriot (ARIA SA)

